Les Grands Peintres

Renoir

Dodo & Ben Radis

Glénat

Avec le soutien du
CNL Centre national du livre
www.centrenationaldulivre.fr

Les Grands Peintres

Renoir

scénario
Dodo

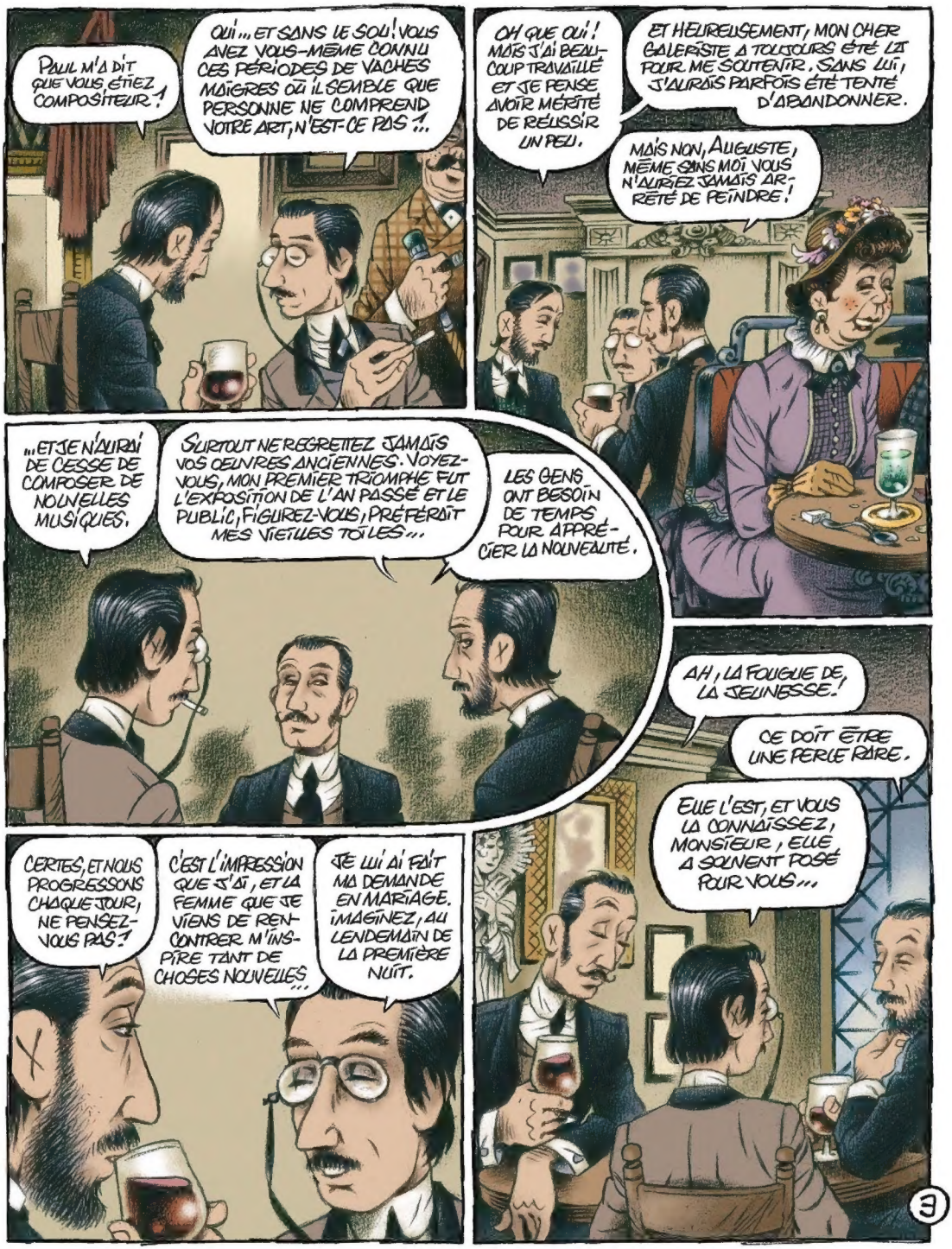
dessin et couleurs
Ben Radis

Glénat

© 2016 / Glénat bd.
Couvent Sainte-Cécile - 37, rue Servan - 38000 Grenoble.
Tous droits réservés pour tous pays.
Dépôt légal : juin 2016
ISBN : 978-2-3310-2256-2

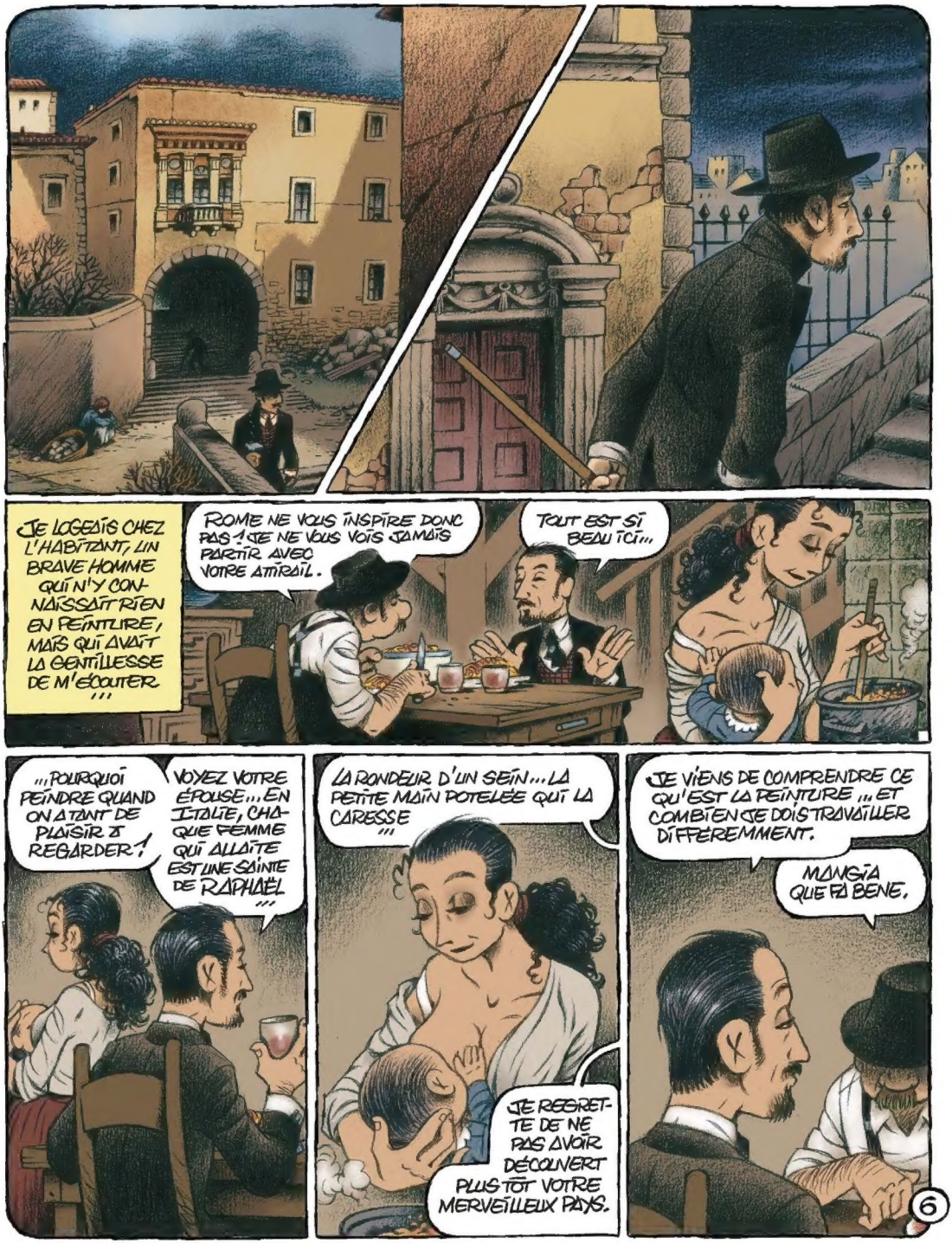
AH MON AMI, JE M'EN SOUVIENDRAI DE L'HIVER 1893 !
AVEC CE FROID, MES RHUMATISMES ME PARALYSENT LES MAINS ET M'EMPÊCHENT DE TRAVAILLER ALORS QUE J'AIMERAIS TANT FINIR AU PLUS VITE CETTE TOILE QUE VOUS ATTENDEZ !
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, AUGUSTE, MAINTENANT QUE VOUS ÊTES ENFIN RECONNU, TOUT SERA PLUS FACILE.
C'EST GRÂCE À VOUS QUI M'ÊTES DEPUIS SI LONGTEMPS FIDÈLE, MON CHER PAUL. JE NE VOUS REMERCIERAI JAMAIS ASSEZ.
JE VOUS EN PRIE, SI MALLARMÉ N'ÉTAIT PAS INTERVENU...
...L'ÉTAT NE VOUS AURAIT PAS ACHETÉ LES "JELINES FILLES AU PIANO".
M. RENOIR, M. DURAND-RUEL, ENTREZ...
MERCI, BEL AMI.
1

COMME VOUS LE SAVEZ, JE NE SUIS JAMAIS SATISFAIT MAIS, ENFIN, JE COMMENCE À VIVRE DE MA PEINTURE.
CHACUN DEVRAIT POUVOIR VIVRE DE SON ART...
C'EST COMME CE JEUNE PIANISTE. OBLIGÉ D'ACCOMPAGNER DES CHANSONNIERS ALORS QU'IL EST UN COMPOSITEUR TALENTUEUX !
AU FOND, IL EST UN PEU COMME VOUS, SANS DOUTE TROP EN AVANCE SUR SON TEMPS.
VOULEZ-VOUS LE RENCONTRER ?
VOLONTIERS. IL CARESSE DIVINEMENT LES TOUCHES ET DISCUTER MUSIQUE NOUS DIVERTIRA...
POURRIEZ-VOUS PROPOSER AU PIANISTE DE SE JOINDRE À NOUS ?
BIEN SÛR, MONSIEUR.
AUGUSTE RENOIR... ÉRIK SATIE...
ENCHANTÉ DE FAIRE VOTRE CONNAISSANCE, MONSIEUR RENOIR.
MOI DE MÊME, JEUNE HOMME. PRENEZ PLACE, JE VOUS PRIE.
2


PAUL M'A DIT QUE VOUS ÉTIEZ COMPOSITEUR !
OUI... ET SANS LE SOU ! VOUS AVEZ VOUS-MÊME CONNU CES PÉRIODES DE VACHES MAIGRES OÙ IL SEMBLE QUE PERSONNE NE COMPREND VOTRE ART, N'EST-CE PAS ?...
OH QUE OUI ! MAIS J'AI BEAUCOUP TRAVAILLÉ ET JE PENSE AVOIR MÉRITÉ DE RÉUSSIR UN PEU.
ET HEUREUSEMENT, MON CHER GALERISTE A TOUJOURS ÉTÉ LÀ POUR ME SOUTENIR. SANS LUI, J'AURAIS PARFOIS ÉTÉ TENTÉ D'ABANDONNER.
MAIS NON, AUGUSTE, MÊME SANS MOI VOUS N'AURIEZ JAMAIS ARRÊTÉ DE PEINDRE !
...ET JE N'AURAI DE CESSE DE COMPOSER DE NOUVELLES MUSIQUES.
SURTOUT NE REGRETTEZ JAMAIS VOS OEUVRES ANCIENNES. VOYEZ-VOUS, MON PREMIER TRIOMPHE FUT L'EXPOSITION DE L'AN PASSÉ ET LE PUBLIC, FIGUREZ-VOUS, PRÉFÉRAIT MES VIEILLES TOILES...
LES GENS ONT BESOIN DE TEMPS POUR APPRÉCIER LA NOUVEAUTÉ.
AH, LA FOUGUE DE LA JEUNESSE !
CE DOIT ÊTRE UNE PERLE RARE.
ELLE L'EST, ET VOUS LA CONNAISSEZ, MONSIEUR, ELLE A SOUVENT POSÉ POUR VOUS...
CERTES, ET NOUS PROGRESSONS CHAQUE JOUR, NE PENSEZ-VOUS PAS ?
C'EST L'IMPRESSION QUE J'AI, ET LA FEMME QUE JE VIENS DE RENCONTRER M'INSPIRE TANT DE CHOSES NOUVELLES...
JE LUI AI FAIT MA DEMANDE EN MARIAGE. IMAGINEZ, AU LENDEMAIN DE LA PREMIÈRE NUIT.
3

ELLE A ÉTÉ, SI J'OSE DIRE, VOTRE MUSE...
J'AI L'INTIME CONVICTION QU'ELLE EST LA VÔTRE. QUI EST DONC CETTE CHARMANTE PERSONNE ?
LAISSEZ-MOI DEVINER...
MARIE-CLÉMENTINE VALADE ?
NON, MONSIEUR, SUZANNE VALADON !
AH, MON JEUNE AMI, C'EST LA MÊME, QUE DIABLE !... LA TERRIBLE MARIA... SUZANNE, C'EST TOULOUSE-LAUTREC QUI S'ÉTAIT ENTICHÉ D'ELLE ET L'AVAIT SURNOMMÉE AINSI.
MON DIEU, ÇA FAIT UNE ÉTERNITÉ QUE JE NE L'AI VUE !
DEGAS M'A DIT QU'ELLE AVAIT UN BATH COUP DE CRAYON ET QU'ELLE USAIT FORT HABILEMENT DES PASTELS.
ELLE CONSACRE SA VIE AU DESSIN...
...ET ELLE A TANT POSÉ POUR LES PLUS GRANDS QU'ELLE A PRIS LE TEMPS D'OBSERVER.
SOUVENEZ-VOUS, AUGUSTE, C'ÉTAIT EN 18-83... DIX ANS DÉJÀ...
AH, QUELLE PÉRIODE ! JE NE SAVAIS PLUS OÙ J'EN ÉTAIS. JE ME NOYAIS. IL ME SEMBLAIT QUE J'ÉTAIS ARRIVÉ AU BOUT DE L'IMPRESSIONNISME...
C'EST LÀ QUE VOUS AVEZ DÉCIDÉ DE VOYAGER.
EN EFFET. J'AI PASSÉ TOUT L'HIVER 82 À PARCOURIR L'ITALIE. J'AVAIS MÊME POUSSÉ JUSQU'À PALERME POUR FAIRE CE PORTRAIT DE WAGNER.
VOUS AVEZ RENCONTRÉ RICHARD WAGNER !
ET J'AI MÊME EXPOSÉ CETTE TOILE DANS MA GALERIE !
QUEL ODIEUX PERSONNAGE ! IL M'A LAISSÉ UNE DEMI-HEURE POUR LE PEINDRE ET A DÉTESTÉ LE RÉSULTAT ! IL TROUVAIT QU'IL RESSEMBLAIT À UN PASTEUR PROTESTANT ! QUANT À SES PROPOS SUR LA PEINTURE...
4

...ILS ME REBROUSSÈRENT LE POIL ! SELON LUI, SON PORTRAIT RESSEMBLAIT À UN EMBRYON D'ANGE AVALÉ PAR UN ÉPICURIEN QUI L'AURAIT PRIS POUR UNE HUÎTRE !... JE M'EN FICHAIS, J'AVAIS QUELQUES SOUS EN POCHE ET JE PUS MONTER JUSQU'À ROME. JE RÊVAIS DE VISITER LA VILLA FARNESINA...
...ET CE QUE JE DÉCOUVRIS, JE L'AVOUE, ME BOULEVERSA.
TANT DE GRÂCE, TANT DE BEAUTÉ... DIEU, QUE N'AI-JE DÉCOUVERT RAPHAËL PLUS TÔT !
COMMENT NE PAS COMPRENDRE QUE M. INGRES AIT À CE POINT SUBI SON INFLUENCE ?..
5

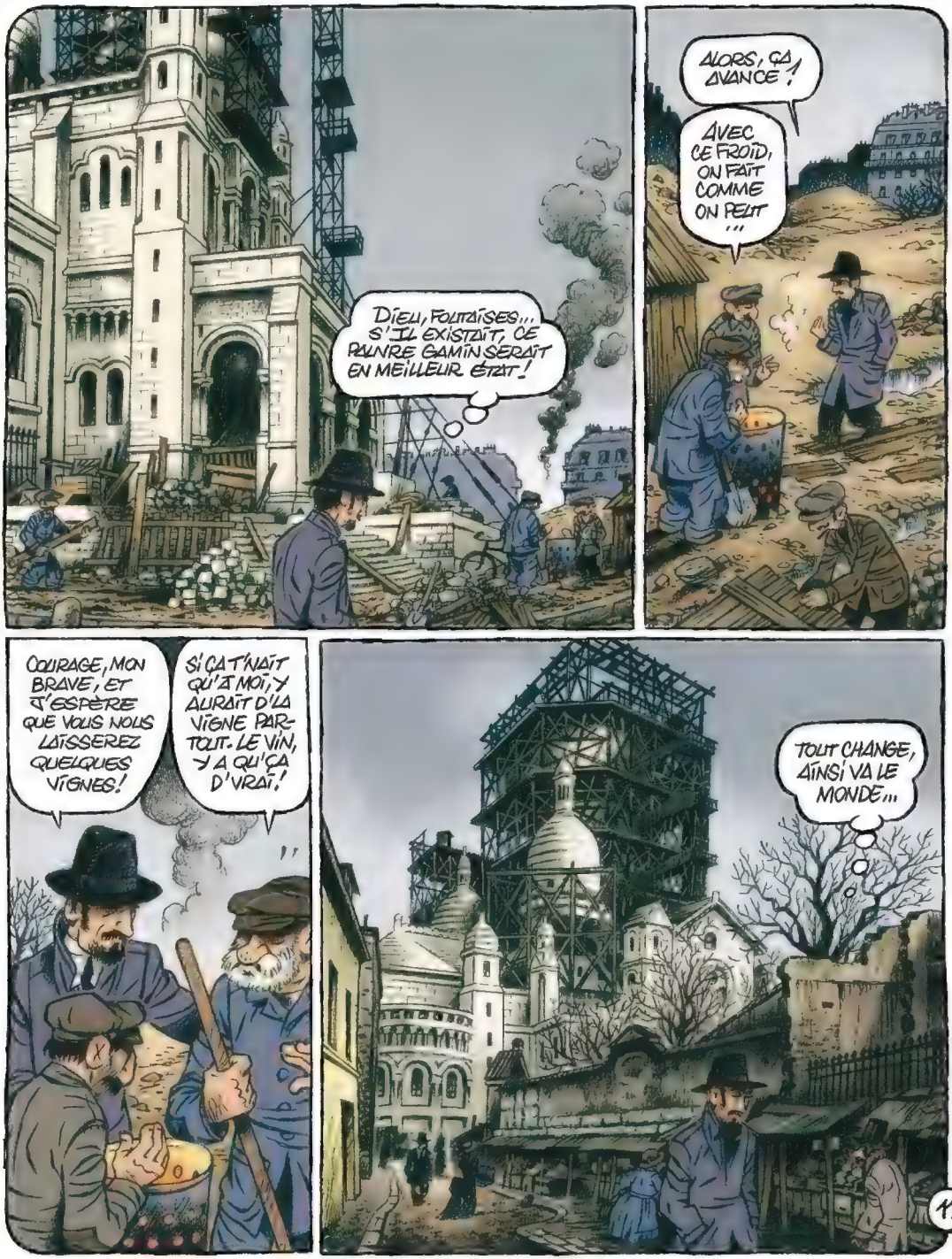

JE LOGEAIS CHEZ L'HABITANT, UN BRAVE HOMME QUI N'Y CONNAISSAIT RIEN EN PEINTURE, MAIS QUI AVAIT LA GENTILLESSE DE M'ÉCOUTER ...
ROME NE VOUS INSPIRE DONC PAS ? JE NE VOIS JAMAIS PARTIR AVEC VOTRE ATTIRAIL.
TOUT EST SI BEAU ICI ...
... POURQUOI PEINDRE QUAND ON A TANT DE PLAISIR À REGARDER ?
VOYEZ VOTRE ÉPOUSE ... EN ITALIE, CHAQUE FEMME QUI ALLAITE EST UNE SAINTE DE RAPHAËL ...
LA RONDEUR D'UN SEIN ... LA PETITE MAIN POTELÉE QUI LA CARESSE ...
JE REGRETTE DE NE PAS AVOIR DÉCOUVERT PLUS TÔT VOTRE MERVEILLEUX PAYS.
JE VIENS DE COMPRENDRE CE QU'EST LA PEINTURE ... ET COMBIEN JE DOIS TRAVAILLER DIFFÉREMMENT.
MANGIA QUE FA BENE.
6

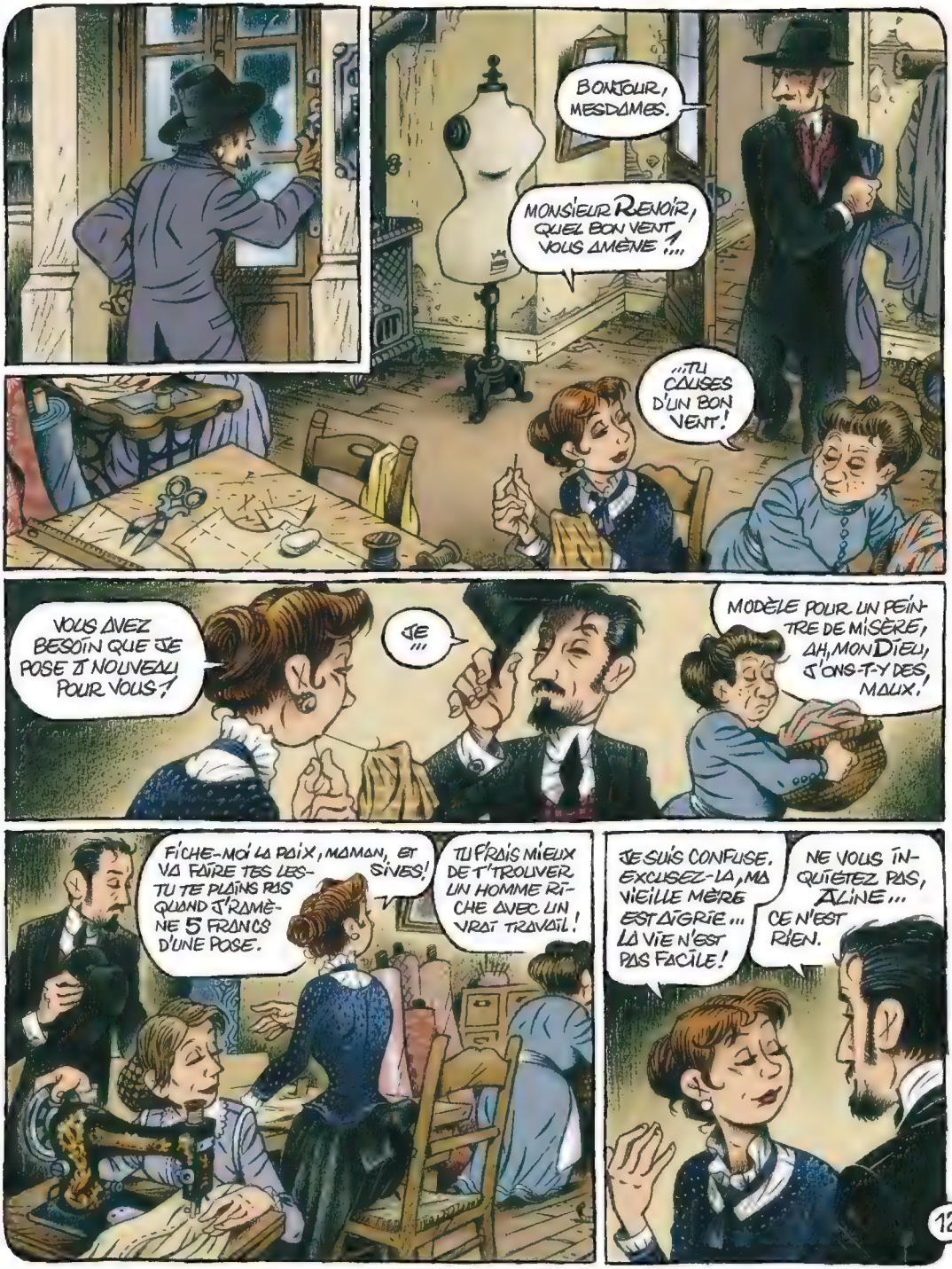
AVANT DE RETOURNER SUR PARIS, JE SÉJOURNAI UN TEMPS CHEZ MON AMI CÉZANNE. IL AVAIT LOUÉ UNE PETITE MAISON À L'ESTAQUE...
TU ES EN TRAIN DE ME DIRE QUE TU SUIS MON EXEMPLE, QUE TU TE DÉTACHES DE L'IMPRESSIONNISME !
JE T'ASSURE, PAUL, CE VOYAGE M'A OUVERT LES YEUX. JE DOIS CHANGER MA FAÇON !
JE SENS, COMMENT DIRE ? JE CROIS, JE SAIS QUE J'EN SUIS JUSTE ARRIVÉ AU BOUT... IL ME FAUT CHERCHER ENCORE.
CHERCHER EST NOTRE RAISON D'ÊTRE ET NE JAMAIS PERDRE LA PASSION, C'EST ELLE QUI NOUS TIENT EN VIE !
CET ENDROIT TE CONVIENT !
ABSOLUMENT, CES ROCHERS SONT SPLENDIDES !
AH, PAUL, QUE SERIONS-NOUS SANS LA NATURE !
MINCE, COMMENT FAIS-TU ? IL TE SUFFIT DE DEUX TOUCHES DE COULEUR POUR QUE CE SOIT PARFAIT !
BAH, SI TU VEUX, MAIS MOI, JE NE SUIS JAMAIS SATISFAIT.
RAPHAËL... INGRES, ILS ONT COMPRIS L'IMPORTANCE DU DESSIN ET JE M'APERÇOIS QUE JE NE SAIS PAS DESSINER.
LE DESSIN, OUI... MOI, SEULS LES VOLUMES M'INTÉRESSENT. TROUVER LES VOLUMES, AUGUSTE, LES VOLUMES !
7

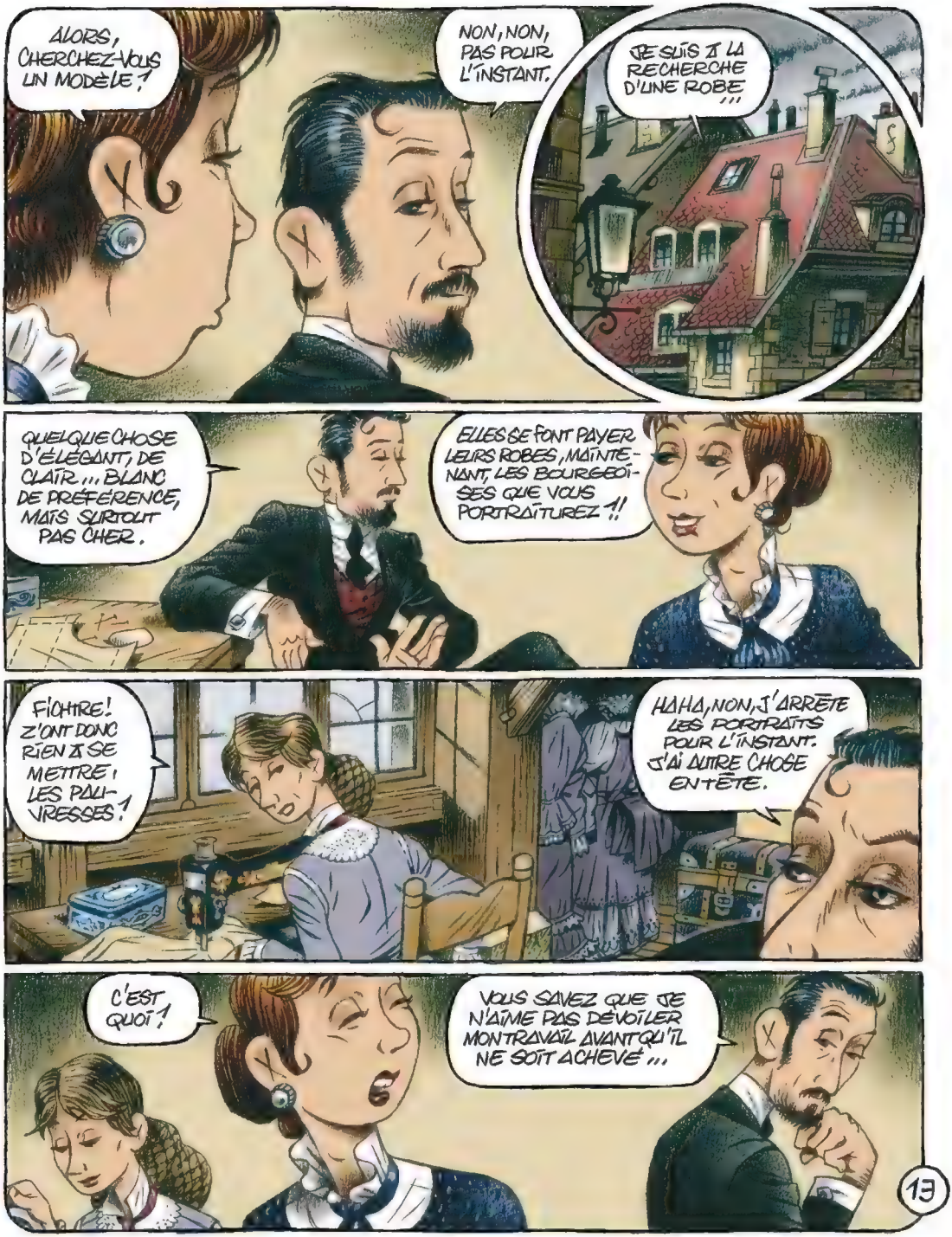
„De retour à Paris, je m'attelai aux portraits dont on me passa commande cette année-là. L'argent qu'ils me rapportèrent me permit de travailler à ma nouvelle manière. Puvis de Chavannes m'avait présenté une jeune femme modèle et j'avais en tête une idée de peinture... Je cherchais, je cherchais encore...
Cette toile est un vrai désastre!
Quoi qu'en dise Durand-Ruel, je dois changer ma peinture...
„Et d'ailleurs, je sais quoi faire de cette toile!
8

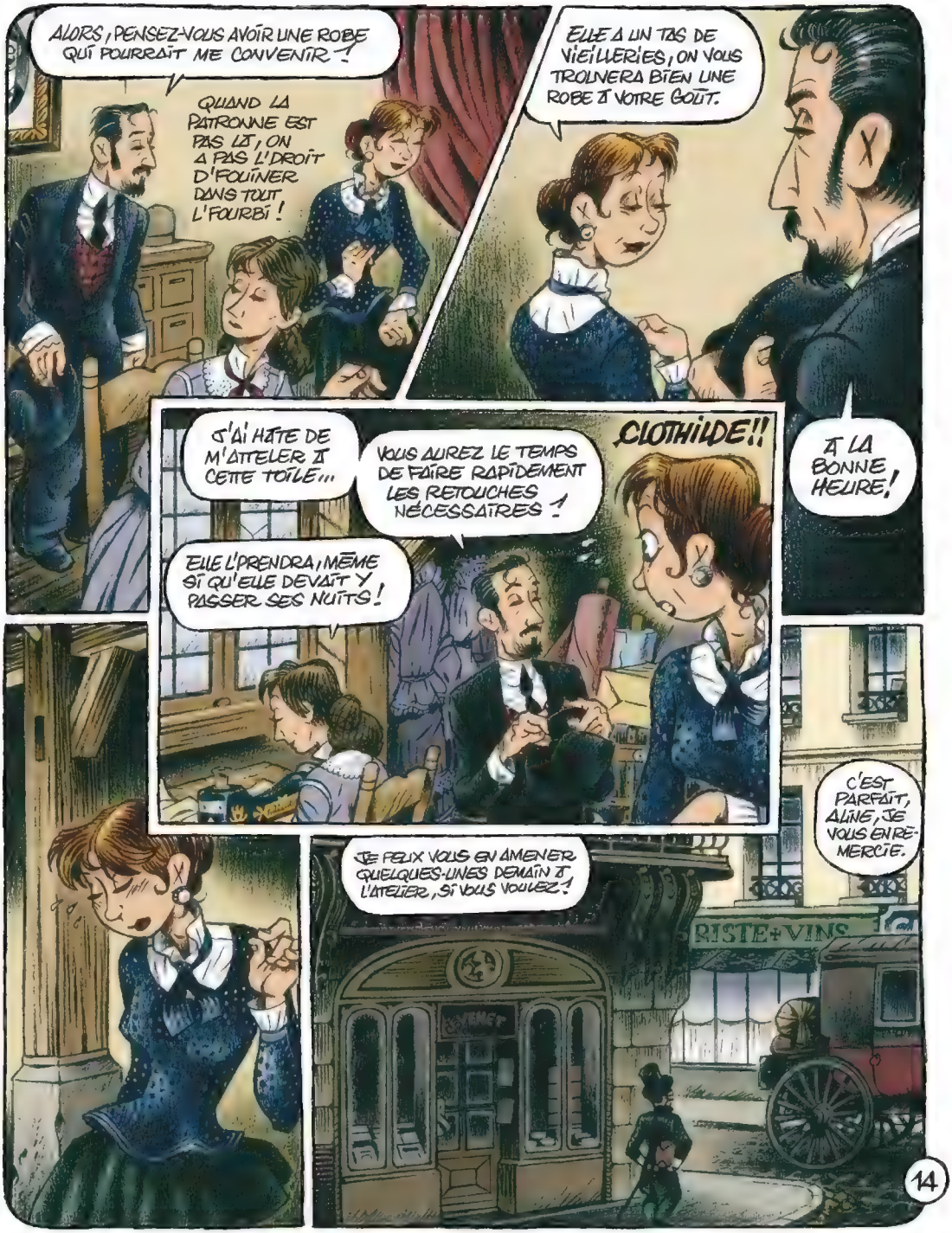
J'AVAIS UNE IDÉE ASSEZ PRÉCISE. UN COUPLE DE DANSEURS. JE DÉCIDAI DONC DE FAIRE POSER MON AMI PAUL L'HÔTE ET CE JEUNE MODÈLE... ELLE N'AVAIT PAS 18 ANS, ET QUELLE BEAUTÉ!
C'ÉTAIT ELLE, N'EST-CE PAS!
OUI, MON JEUNE AMI...
"DANSE À BOUGIVAL" A MARQUÉ LE GRAND CHANGEMENT DE M. RENOIR. PLUS DESSINÉ, PLUS INGRESQUE, OSERAIS-JE. JE N'ÉTAIS PAS EMBALLÉ, MAIS...
...MAIS VOUS M'AVEZ NÉANMOINS FAIT CONFIANCE. JUSQU'À ME COMMANDER DEUX TOILES POUR ORNER VOTRE APPARTEMENT.
OUI, ET TÊTU COMME VOUS L'ÊTES, VOUS AVIEZ EN TÊTE DE FAIRE LE PENDANT L'UN DE L'AUTRE...
"DANSE À LA VILLE" ET "DANSE À LA CAMPAGNE": UNE RICHE IDÉE, JE L'AVOUE...
AVEC MES DEUX MODÈLES FAVORIS!
POURQUOI NE PAS EN AVOIR CHANGÉ!
LES ARTISTES, ET VOUS LE DÉCOUVREZ, BATTENT LE MOTIF ET QUAND ILS L'ONT TROUVÉ... QUAND ILS ONT TROUVÉ LEUR MUSE...
ILS N'ONT DE CESSE DE CARESSER LEURS CONTOURS SUR LA TOILE.
IL Y AVAIT AUSSI NOTRE CHÈRE ALINE, QUI FAISAIT PARTIE DU "DÉJEUNER DES CANOTIERS."
OUI, ALINE... DIX ANS DÉJÀ... CETTE ÉPOQUE ME PARAÎT SI LOINTAINE...
9

...QUAND J'Y REPENSE, CETTE ANNÉE 1893 FUT POUR MOI UN TEL CHAMBOULEMENT. DANS MON ART, DANS MA VIE... MONTMARTRE N'EST PLUS CE QU'IL ÉTAIT... C'ÉTAIT... C'ÉTAIT UN BATH DE VILLAGE...
VOUS ÊTES TROP BONNE, MA CHÈRE. NON SEULEMENT VOTRE POT-AU-FEU EST UN RÉGAL, MAIS VOUS ME GÂTEZ TOUJOURS D'UN EN-CAS... CELA ME GÊNE !
TA-TA-TA, AVEC C'FROID, FAUT PAS S'LAISSER ALLER !
À DEMAIN, MADAME CAMILLE, ET ENCORE MERCI.
ATCHAA!
QUE LUI ARRIVE-T-IL, À VOTRE PETIT BONHOMME ? IL A L'AIR BIEN MAL EN POINT !
KÖF KÖF
À BATTU LE PAVÉ TOUTE LA SAINTE JOURNÉE DE C'TEMPS, Y S'EST CHOPÉ LA FIÈVRE !
TIENS, MON GRAND, J'AI DU PAIN ET DU BON FROMAGE, PRENDS, ÇA TE REQUINQUERA.
Z'ÊTES BIEN BON, M'SIEUR RENOIR, HEIN, GAMIN !...
MERCI M'SIEUR...
10

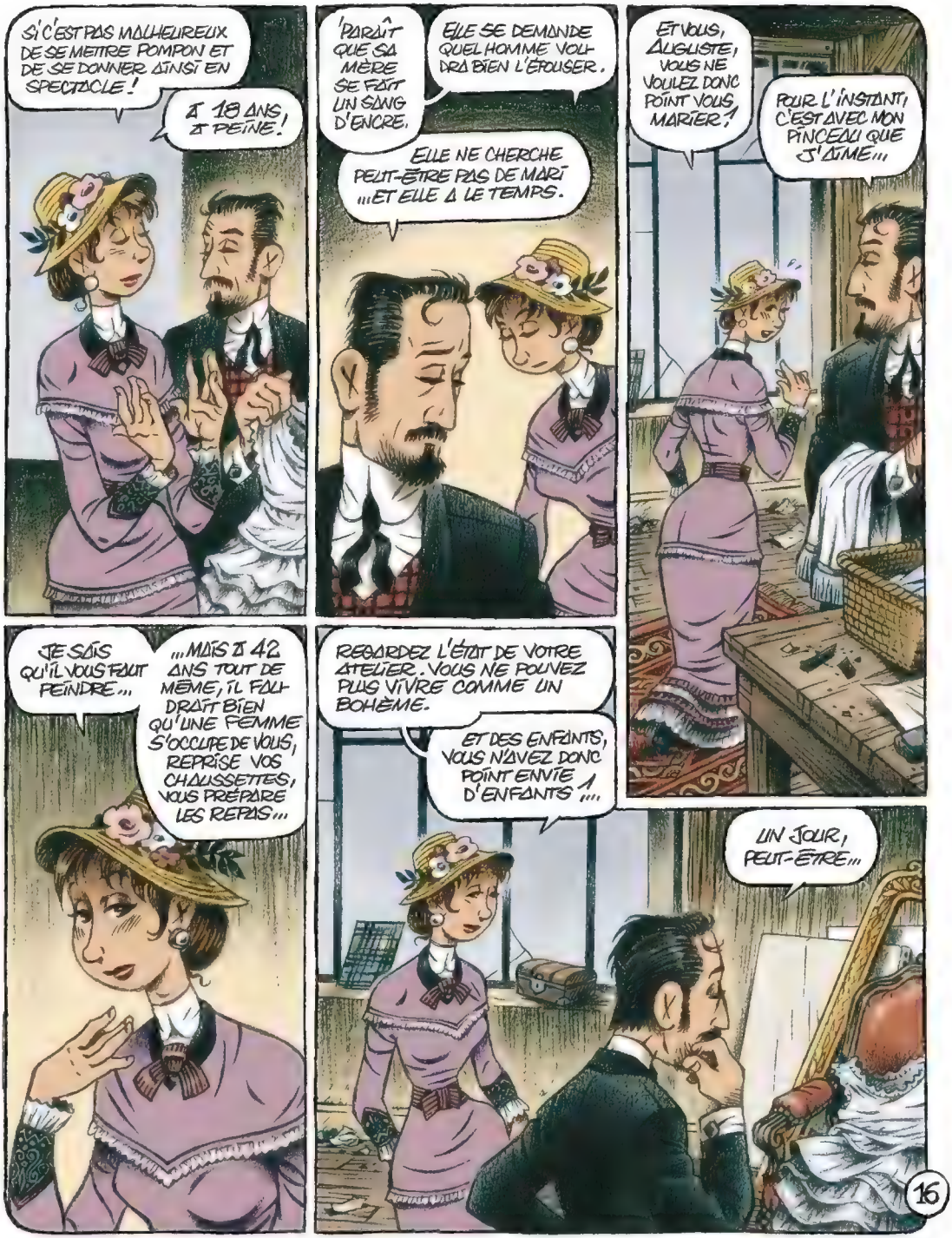

DIEU, FOUTAISES... S'IL EXISTAIT, CE PAUVRE GAMIN SERAIT EN MEILLEUR ÉTAT!
ALORS, ÇA AVANCE?
AVEC CE FROID, ON FAIT COMME ON PEUT...
COURAGE, MON BRAVE, ET J'ESPÈRE QUE VOUS NOUS LAISSEREZ QUELQUES VIGNES!
SI ÇA T'NAÎT QU'À MOI, Y AURAÎT D'LA VIGNE PARTOUT. LE VIN, Y A QU'ÇA D'VRAI!
TOUT CHANGE, AINSI VA LE MONDE...
11


BONJOUR, MESDAMES.
MONSIEUR RENOIR, QUEL BON VENT VOUS AMÈNE ?...
...TU CAUSES D'UN BON VENT!
VOUS AVEZ BESOIN QUE JE POSE À NOUVEAU POUR VOUS ?
JE ...
MODÈLE POUR UN PEINTRE DE MISÈRE, AH, MON DIEU, J'ONS-T-Y DES MAUX.
FICHE-MOI LA PAIX, MAMAN, ET VA FAIRE TES LESSIVES! TU TE PLAINS PAS QUAND J'RAMÈNE 5 FRANCS D'UNE POSE.
TU FERAIS MIEUX DE T'TROUVER UN HOMME RICHE AVEC UN VRAI TRAVAIL!
JE SUIS CONFUSE. EXCUSEZ-LA, MA VIEILLE MÈRE EST AIGRIE... LA VIE N'EST PAS FACILE!
NE VOUS INQUIÉTEZ PAS, ALINE... CE N'EST RIEN.
12

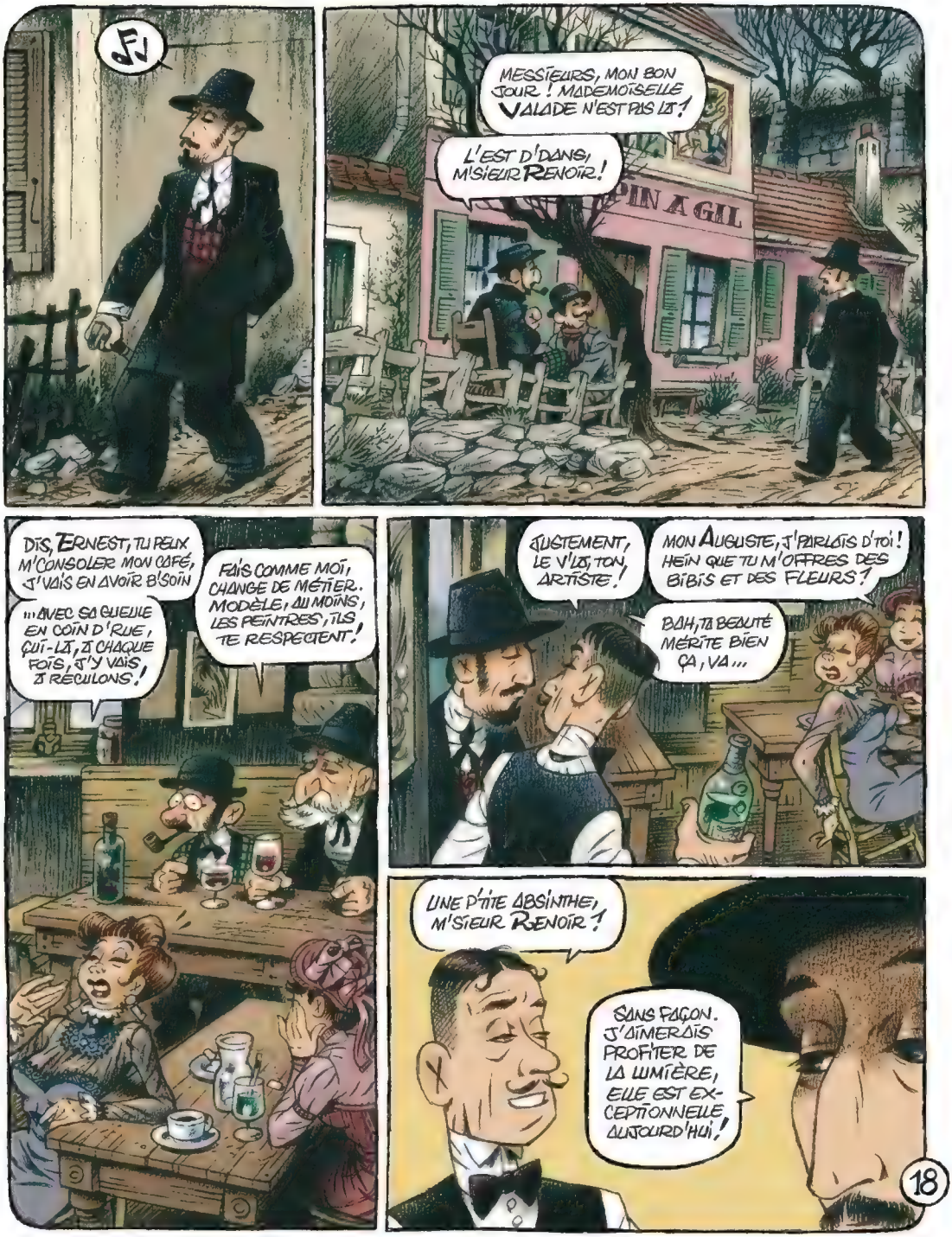

ALORS, CHERCHEZ-VOUS UN MODÈLE ?
NON, NON, PAS POUR L'INSTANT.
JE SUIS À LA RECHERCHE D'UNE ROBE ...
QUELQUE CHOSE D'ÉLÉGANT, DE CLAIR ... BLANC DE PRÉFÉRENCE, MAIS SURTOUT PAS CHER.
ELLES SE FONT PAYER LEURS ROBES, MAINTENANT, LES BOURGEOISES QUE VOUS PORTRAITUREZ ?!
FICHTRE ! Z'ONT DONC RIEN À SE METTRE ! LES PAUVRESSES !
HAHA, NON, J'ARRÊTE LES PORTRAITS POUR L'INSTANT. J'AI AUTRE CHOSE EN TÊTE.
C'EST QUOI ?
VOUS SAVEZ QUE JE N'AIME PAS DÉVOILER MON TRAVAIL AVANT QU'IL NE SOIT ACHEVÉ ...
13


ALORS, PENSEZ-VOUS AVOIR UNE ROBE QUI POURRAIT ME CONVENIR ?
QUAND LA PATRONNE EST PAS LÀ, ON A PAS L'DROIT D'FOUINER DANS TOUT L'FOURBI !
ELLE A UN TAS DE VIEILLERIES, ON VOUS TROUVERA BIEN UNE ROBE À VOTRE GOÛT.
À LA BONNE HEURE !
CLOTHILDE !!
J'AI HÂTE DE M'ATTELER À CETTE TOILE...
VOUS AUREZ LE TEMPS DE FAIRE RAPIDEMENT LES RETOUCHES NÉCESSAIRES !
ELLE L'PRENDRA, MÊME SI QU'ELLE DEVAIT Y PASSER SES NUITS !
C'EST PARFAIT, ALINE, JE VOUS EN REMERCIE.
JE PEUX VOUS EN AMENER QUELQUES-UNES DEMAIN À L'ATELIER, SI VOUS VOULEZ !
RISTE+VINS
14

J'AVAIS DEVINÉ QU'ALINE ÉTAIT DÉÇUE QUE JE N'AIE PAS BESOIN DE SES SERVICES POUR MA PEINTURE, POURTANT ELLE AVAIT EU LA BONTÉ DE M'APPORTER QUELQUES ROBES...
ENTREZ, JE VOUS PRIE, VOYONS CES MERVEILLES!
ON EN A TROUVÉ 3 QUI POURRAIENT FAIRE L'AFFAIRE...
...C'EST VOTRE NOUVEAU MODÈLE!
PAS EXACTEMENT... ELLE A POSÉ POUR "BOUGIVAL".
AH, LA VALADE! ON RACONTE QU'ELLE ÉTAIT TELLEMENT DANS LES VIGNES L'AUT' SOIR QU'ELLE TENAIT PLUS D'BOUT...
15


S'C'EST PAS MALHEUREUX DE SE METTRE POMPON ET DE SE DONNER AINSI EN SPECTACLE !
À 18 ANS, À PEINE !
IL PARAÎT QUE SA MÈRE SE FAIT UN SANG D'ENCRE.
ELLE SE DEMANDE QUEL HOMME VOUDRA BIEN L'ÉPOUSER.
ELLE NE CHERCHE PEUT-ÊTRE PAS DE MARI ... ET ELLE A LE TEMPS.
ET VOUS, AUGUSTE, VOUS NE VOULEZ DONC POINT VOUS MARIER ?
POUR L'INSTANT, C'EST AVEC MON PINCEAU QUE J'AIME...
JE SAIS QU'IL VOUS FAUT PEINDRE...
... MAIS À 42 ANS TOUT DE MÊME, IL FAUDRAIT BIEN QU'UNE FEMME S'OCCUPE DE VOUS, REPRISE VOS CHAUSSETTES, VOUS PRÉPARE LES REPAS...
REGARDEZ L'ÉTAT DE VOTRE ATELIER. VOUS NE POUVEZ PLUS VIVRE COMME UN BOHÈME.
ET DES ENFANTS, VOUS N'AVEZ DONC POINT ENVIE D'ENFANTS ...
UN JOUR, PEUT-ÊTRE...
16

J'AI ENCORE TANT À APPRENDRE, TANT DE VOYAGES À FAIRE, TANT DE CHOSES À DÉCOUVRIR...
ALLONS, MA CHÈRE ALINE, VOUS ÊTES UNE BATH DE FILLE. CESSEZ DE FAIRE CETTE TÊTE PENCHÉE, JE VOUS PRÉFÈRE JOYEUSE.
ET JE VOUS L'ASSURE, VOUS POSEREZ À NOUVEAU.
C'EST POUR LA VALADE, CES ROBES DE DAME ?
OUI. JE FERAI MON CHOIX ET, SI VOUS LE VOULEZ BIEN, NOUS PASSERONS DEMAIN ENSEMBLE POUR LES RETOUCHES.
À PRÉSENT, VEUILLEZ M'EXCUSER, JE DOIS REJOINDRE UN AMI.
APRÈS VOUS, MA CHÈRE...
QUEL TEMPS RADIEUX, LE SOLEIL D'HIVER ME RAVIT ! PASSEZ UNE BELLE JOURNÉE, ALINE !
MERCI MON AMI, À DEMAIN...
17


♪♫
MESSIEURS, MON BON JOUR ! MADEMOISELLE VALADE N'EST PAS LÀ ?
L'EST D'DANS, M'SIEUR RENOIR !
IN A GIL
DIS, ERNEST, TU PEUX M'CONSOLER MON CAFÉ, J'VAIS EN AVOIR B'SOIN
FAIS COMME MOI, CHANGE DE MÉTIER. MODÈLE, AU MOINS, LES PEINTRES, ILS TE RESPECTENT !
AVEC SA GUEULE EN COIN D'RUE, ÇUI-LÀ, À CHAQUE FOIS, J'Y VAIS, J'RÉCULONS !
JUSTEMENT, LE V'LÀ, TON ARTISTE !
MON AUGUSTE, J'PARLAIS D'TOI ! HEIN QUE TU M'OFFRES DES BIBIS ET DES FLEURS ?
BAH, TA BEAUTÉ MÉRITE BIEN ÇA, VA...
UNE P'TITE ABSINTHE, M'SIEUR RENOIR ?
SANS FAÇON. J'AIMERAIS PROFITER DE LA LUMIÈRE, ELLE EST EXCEPTIONNELLE AUJOURD'HUI !
18

TU M'EMMÈNES DÉJEUNER À LA CRÈMERIE !
OUI, ET ENSUITE NOUS PASSERONS À L'ATELIER. J'AIMERAIS FAIRE QUELQUES ESQUISSES DE TON PROFIL ET QUE TU ESSAYES DES ROBES POUR "DANSE À LA VILLE".
OH, MON AUGUSTE, TU ES UN AMOUR !...
...ET J'AI VU UN BATH DE CHAPEAU CHEZ LA MÈRE HENRIOT, IL M'IRAIT COMME UN GANT !
QUELLE IDÉE !
TU NE CROIS PAS SI BIEN DIRE... POUR CETTE TOILE, TU NE PORTERAS PAS DE BIBI... MAIS DE LONGS GANTS.
LES FEMMES DU MONDE EN PORTENT TOUJOURS POUR ALLER AU BAL.
ET DANS CETTE TOILE, TU SERAS L'UNE D'ELLES AU BRAS D'UN GANDIN.
LA COMTESSE DE VALADE !!
19

HAHA, LA COMTESSE DE VALADE !!
IL EST VRAI QU'ELLE EN DONNAIT L'ILLUSION !
HA HA !
ELLE AVAIT UNE ÉLÉGANCE NATURELLE.
UNE TELLE GRÂCE...
OUI, MESSIEURS, UNE TELLE GRÂCE !
TU NOUS REMETS LA MÊME CHOSE, EUGÈNE !
HEU... SANS FAÇON POUR MOI, MERCI. MA FAMILLE DOIT S'IMPATIENTER.
JE VOUS FERAI PORTER 2000 FRANCS DEMAIN, MON AMI, ET J'ESPÈRE QUE CE SÉJOUR À BEAULIEU VOUS FERA LE PLUS GRAND BIEN.
MERCI, MON CHER PAUL. JE VOUS PROMETS D'ACHEVER CETTE TOILE AU PLUS VITE ...
ET LÀ-BAS, JE SAIS QUE J'AURAI L'INSPIRATION NÉCESSAIRE POUR VOUS EN PEINDRE QUELQUES AUTRES, COMPTEZ SUR MOI.
JE N'EN ATTENDS PAS MOINS DE VOUS, MON AMI. CETTE EXPOSITION FERA, J'EN SUIS SÛR, UN TABAC !
BONNE CONTINUATION, MESSIEURS ; ET VOUS, CHER ÉRIK, FAITES FI DES CRITIQUES... VOUS ÊTES SUR LE BON CHEMIN, CROYEZ-MOI !
MERCI POUR VOS ENCOURAGEMENTS, MONSIEUR DURAND-RUEL.
20

PARLEZ-MOI D'ELLE, JE VOUS PRIE, M. RENOIR.
ELLE ÉTAIT UN MODÈLE D'EXCEPTION. OUI, ELLE POSAIT COMME UN ANGE...
... PAS UNE DE CES PROFESSIONNELLES QUE J'ABHORRE, NON, UNE BONNE FILLE COMME JE LES AIME. ELLE SE FONDAIT DANS LA NATURE...
ELLE ÉTAIT ... COMMENT DIRE... ENTRÉE DANS MON PINCEAU. ET EN MÊME TEMPS QUE JE LA PEIGNAIS, JE L'OUBLIAIS.
IL FAUT SAVOIR OUBLIER LE MODÈLE, SANS QUOI VOTRE OEUVRE RÉPAND DES ODEURS D'AISSELLE.
QU'AIMIEZ-VOUS LE PLUS CHEZ ELLE ?
J'AIMAIS SA PEAU. ELLE DÉGAGEAIT UNE SÉRÉNITÉ, DIRAIS-JE.
ELLE EST SI BLANCHE, SI LAITEUSE.
JE ME LA RAPPELLE...
21

...NULLE AUTRE QU'ELLE NE PRENAIT AINSI LA LUMIÈRE. MARIE-CLÉMENTINE AVAIT, DE PLUS, UNE PATIENCE RARE...
PARBLEU, CESSE DE BOUGER TON BRAS, PAUL, TU GIGOTES TROP! PRENDS EXEMPLE SUR Mlle VALADE!
JE NE SUIS PAS MODÈLE PROFESSIONNEL, MON AMI. J'AI DES FOURMIS DANS LE BRAS!
S'IL POUVAIT LE FOURRER SOUS MES JUPONS, SON BRAS, IL N'AURAIT PLUS D'FOURMIS!
NE FAITES PAS LA SAINTE-NITOUCHE, MARIE-CLÉMENTINE!
BIEN, JE PENSE QUE NOUS REPRENDRONS DEMAIN... LA LUMIÈRE A BAISSÉ.
22

ALORS ALLONS-Y ! JE VOUS INVITE AU RESTAURANT ! AVEC CETTE ROBE, NOUS ALLONS FAIRE SENSATION !
C'EST LA DEUXIÈME FOIS QUE NOUS POSONS ENSEMBLE...
FAUDRA-T-IL ATTENDRE LA PROCHAINE POUR QUE VOUS COMPRENIEZ QUE VOUS NE M'INTÉRESSEZ PAS ?
AH, J'OUBLIAIS, VOUS PRÉFÉREZ LES PEINTRES AUX JOURNALISTES !
À DEMAIN !
À DEMAIN, PAUL.
MA CHÈRE, TOUS LES HOMMES SONT À VOS PIEDS...
AH, MISÈRE, QUEL POT DE COLLE, CE L'HÔTE, TOUJOURS À ME FAIRE DU GRINGUE !
TOUT LE MONDE RÊVE D'ALLER SOUS TES JUPONS...
VIEUX COCHON !
...TES SI RAVISSANTS PETITS PIEDS.

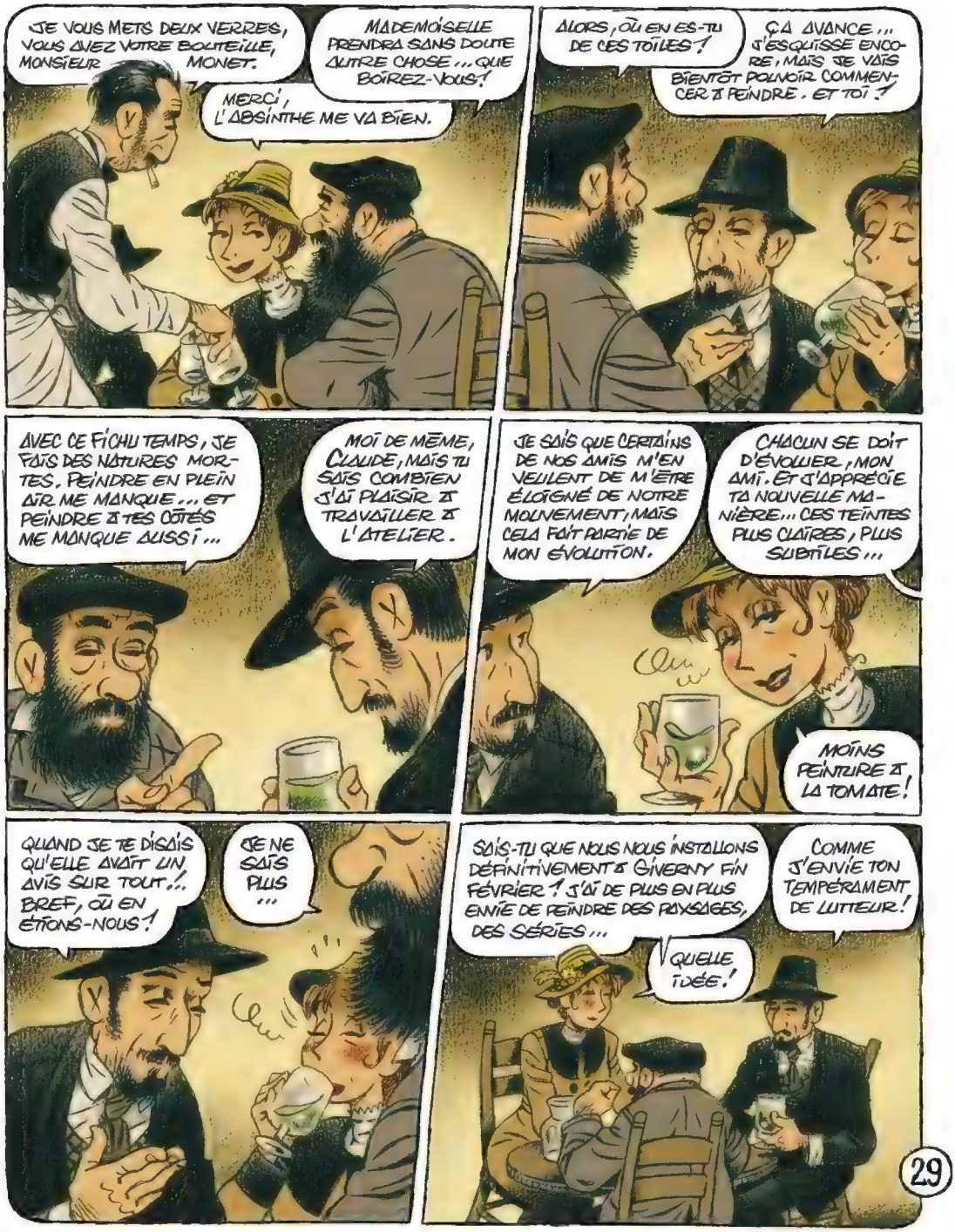
TU ES SI JEUNE, SI BELLE...
TU NE PENSES QU'À LA BAGA-TELLE !
ET À LA PEINTURE, LES DEUX SONT LIÉS.
S'IL N'Y AVAIT PAS LES SEINS DES FEMMES ET LEURS FES-SES, JE CROIS QUE JE N'AURAIS JAMAIS PEINT. UN SEIN, C'EST ROND, C'EST CHAUD...
...ET LES TIENS ME RENDENT FOU DE JOIE.
AH, MON RENOIR !
24

CE SOIR-LÀ, J'AVAIS RENDEZ-VOUS AU CAFÉ DE LA NOUVELLE ATHÈNES AVEC MONET. NOUS AVIONS L'HABITUDE DE NOUS Y RETROUVER ENTRE HOMMES POUR DISCUTER PEINTURE...
MAIS PUISQUE JE TE DIS QUE TU VAS TE BARBER !
ÇA PAR EXEMPLE, ET SI MOI, ÇA M'INTÉRESSAIT D'ÉCOUTER CAUSER PEINTURE ?!!
SOIT, MARIE-CLÉMENTINE, SOIT.
JE N'AI JAMAIS RENCONTRÉ UNE FEMME AUSSI TÊTUE QUE TOI !!
JE SUIS LIBRE ET JE DÉCIDE DE CE QUE JE VEUX FAIRE !
TOUS LES LUNDIS, SE TENAIT, PLACE PIGALLE, LE MARCHÉ AUX MODÈLES...
25

Z'AURIEZ PAS B'SOIN DE NOS SERVICES, M'SIEUR RENOIR ?
T'ES TROP VIEILLE, LULU, L'A DÉSJÀ JI SON BRAS SA MUSE !
ET IL LA SORT !
POUR QUI QUE TU T'PRENDS, LA VALADE ?!
DINGUE-LA DONC, ELLE NOUS FAÎT SA SOPHIE !
DEPUIS QU'ELLE POSE POUR DES PEINTRES CÉLÈBRES, ELLE SE SENT PLUS PISSER, LA LAVANDIÈRE...
C'EST QU'ELLE A OUBLIÉ, QU'ELLE ÉTAIT UNE BÂTARDE COMME NOUS Z'AUT' !
VOUS POUVEZ M'CHARRIER, LES CRÉCELLES, MOI DANS CINQ BROQUILLES JE S'RAI AU CHAUD !
TU ES SÉVÈRE AVEC ELLES... LES PAUVRES-SES FONT LE PIED DE GRUE POUR QUELQUES SOUS ET RISQUENT, EN PLUS, D'ATTRAPER UNE ANGINE DE POITRINE !
T'ES TROP SENSIBLE, AUGUSTE.
26

TU CROIS QU'ELLES SE SOUCIENT DE LA VIE QUE JE MÈNE DANS CE TAUDIS AVEC MA MÈRE ?
CHACUN S'DÉBROUILLE COMME IL PEUT !
JE NE LE SAIS QUE TROP, MALHEUREUSEMENT. PARIS EST PLEINE DE MISÈRE...
27

AUGUSTE !!
AH, CLAUDE !
DÉSOLÉ POUR CE RETARD, MAIS JE TRAVAILLE COMME UN DAMNÉ SUR LES TOILES POUR DURAND-RUEL.
TU NE CONNAIS PAS MON MODÈLE... MARIE-CLÉMENTINE A TENU À SE JOINDRE À NOUS.
ENCHANTÉ, MADEMOISELLE. BIEN QU'ON NE SE SOIT JAMAIS RENCONTRÉS, JE VOUS RECONNAIS ...
...ET MA FOI, VOUS ÊTES ENCORE PLUS CHARMANTE EN NATURE QU'EN PEINTURE.
JE VOUS REMERCIE, M. MONET. JE... JE VOUS ADMIRE BEAUCOUP. VOUS ÊTES UN TRÈS GRAND ARTISTE !
VOUS M'EN VOYEZ FLATTÉ... ET SURPRIS. RARES SONT LES MODÈLES À AVOIR UN AVIS SUR LA PEINTURE.
ELLE A UN AVIS SUR TOUT !
C'EST SURTOUT QUE DEPUIS TOUTE MÔME J'AIME DESSINER.
ÇA A LE DON D'AGACER MA MÈRE !
VOUS ME MONTREREZ CELA UN JOUR, J'ESPÈRE... ET AUGUSTE, QU'EN PENSE-T-IL ?
JE N'EN SAVAIS RIEN ET POUR TOUT AVOUER, JE ME MÉFIE DES FEMMES QUI PEIGNENT... EXCEPTION FAITE DE BERTHE MORISOT.
28


JE VOUS METS DEUX VERRES, VOUS AVEZ VOTRE BOUTEILLE, MONSIEUR MONET.
MADEMOISELLE PRENDRA SANS DOUTE AUTRE CHOSE... QUE BOIREZ-VOUS?
MERCI, L'ABSINTHE ME VA BIEN.
ALORS, OÙ EN ES-TU DE CES TOILES?
ÇA AVANCE... J'ESQUISSE ENCORE, MAIS JE VAIS BIENTÔT POUVOIR COMMENCER À PEINDRE. ET TOI?
AVEC CE FICHU TEMPS, JE FAIS DES NATURES MORTES. PEINDRE EN PLEIN AIR ME MANQUE... ET PEINDRE À TES CÔTÉS ME MANQUE AUSSI...
MOI DE MÊME, CLAUDE, MAIS TU SAIS COMBIEN J'AI PLAISIR À TRAVAILLER À L'ATELIER.
JE SAIS QUE CERTAINS DE NOS AMIS M'EN VEULENT DE M'ÊTRE ÉLOIGNÉ DE NOTRE MOUVEMENT, MAIS CELA FAIT PARTIE DE MON ÉVOLUTION.
CHACUN SE DOIT D'ÉVOLUER, MON AMI. ET J'APPRÉCIE TA NOUVELLE MANIÈRE... CES TEINTES PLUS CLAIRES, PLUS SUBTILES...
MOINS PEINTURE À LA TOMATE!
QUAND JE TE DISAIS QU'ELLE AVAIT UN AVIS SUR TOUT!.. BREF, OÙ EN ÉTIONS-NOUS?
JE NE SAIS PLUS...
SAIS-TU QUE NOUS NOUS INSTALLONS DÉFINITIVEMENT À GIVERNY FIN FÉVRIER? J'AI DE PLUS EN PLUS ENVIE DE PEINDRE DES PAYSAGES, DES SÉRIES...
QUELLE IDÉE!
COMME J'ENVIE TON TEMPÉRAMENT DE LUTTEUR!

DES SÉRIES DU MÊME PAYSAGE, QUEL INTÉRÊT!!! J'AIME QUE LES PORTRAITS !!!
JE NE COMPRENDS PAS VOTRE POINT DE VUE...
TU DEVRAIS ARRÊTER DE BOIRE, JE PENSE...
OH, FICHE-MOI LA PAIX!... OUI, DES SÉRIES, DES SÉRIES!!! C'EST COMME SI VOUS VOUS METTIEZ À PEINDRE LA MÊME FLEUR À DIFFÉRENTES HEURES... N'EMPÊCHE, ÇA RESTE TOUJOURS LA MÊME FLEUR!!!
DÉTROMPEZ-VOUS, LA LUMIÈRE LA TRANSFORME À L'INFINI!
MON PAUVRE CLAUDE, ELLE EST COMPLÈTEMENT DANS LES VIGNES ET LE PLUS SAGE SERAIT QUE JE LA RAMÈNE À SA MÈRE...
JE VIENS AVEC TOI!
ALLONS, MARIE-CLÉMENTINE, NOUS AVONS UNE DURE JOURNÉE DE LABEUR DEMAIN!
TRAVAILLER, TRAVAILLER, J'AI ENVIE DE M'AMUSER, MOI!
ON VA OÙ!!
NOUS TE RAMENONS...
ET DEPUIS QUAND J'... J'AI BESOIN DE CHAPERONS!
30

QU'EST-CE TU FICHES, LA VALADE, T'EN AS UN COUP DANS L'AILE!
OUAÏS, ET J'AI ENCORE ENVIE D'UN VERRE ET D'RIGOLADE!
J'AI FINI MA SOIRÉE, LES CHEVALIERS DU BIDET ONT PRÉFÉRÉ RESTER AU CHAUD!
ON VA S'JETER UNE BLEUE AU RATMORT!!
EN AVANT, LES AMINCHES!
MARIE-CLÉMENTINE, VOUS POSEZ DEMAIN ET VOUS ALLEZ AVOIR UNE MINE DE...
OOOH! POSER, POSER, QUEL RABAT-JOIE QUAND TU T'Y METS!!
JE FAIS C'QUE JE VEUX!
ET UN JOUR, JE S'RAI PEINTRE MOI AUSSI! PEUT-ÊTRE MÊME QUE T... TU POSERAS POUR MOI.
POUR UN CHAPEAU!!
31

AH, ELLE NE MANQUE PAS DE TEMPÉRAMENT, MAIS DIEU QU'ELLE EST BELLE!
CERTES. DÉSOLÉ QUE TU L'AIES VUE SOUS UN MAUVAIS JOUR...
"TROP D'ABSINTHE EMBRUME SON DISCERNEMENT.
ELLE A GÉNÉRALEMENT UNE CRITIQUE PLUS AIGUISÉE CONCERNANT LA PEINTURE, QUE LES SOTTISES QU'ELLE A PROFÉRÉES CE SOIR.
ÉCOUTER, OBSERVER... TOUT CELA NOUS ENRICHIT.
ET SON HISTOIRE DE SÉRIES DE FLEURS, MA FOI, POURQUOI PAS, ÇA PEUT ÊTRE UN MOTIF D'INTÉRÊT!
HA, HA! RÉSERVE ÇA POUR TES VIEUX JOURS, QUAND TES JAMBES NE SUPPORTERONT PLUS LES VOYAGES!
QUI SAIT! LA NATURE EST LE PLUS BEAU DES ATELIERS. ET À GIVERNY, JE PENSE QUE JE ME METTRAI À JARDINER.
ET J'ESPÈRE BIEN QUE TU VIENDRAS PASSER DU TEMPS AVEC MOI.
AVEC PLAISIR, MON CHER CLAUDE!
32

EN ATTENDANT, J'AIMERAIS FINIR CES DEUX TOILES.
J'AI HÂTE DE LES VOIR! AVEC TON RAVISSANT MODÈLE ET LE TALENT QUE TU AS POUR RETRANSCRIRE LES EXPRESSIONS D'UN VISAGE...
... SANS OUBLIER CELUI QUE TU AS AUSSI POUR RETRANSCRIRE LA COURBE D'UNE FESSE, HA, HA! ET QUAND CELLES-CI SONT AUSSI JOLIES QUE LE VISAGE...
HA, HA, IL FAUT SAVOIR ÉTUDIER TOUS LES DÉTAILS POUR BIEN LES PEINDRE!
HA HA! ALLEZ, PRENONS CE FIACRE, JE TE DÉPOSE CHEZ TOI!
C'EST GENTIL, MAIS J'AI BESOIN DE MARCHER ENCORE UN PEU.
33

ÉVIDEMMENT, ELLE N'EST VENUE NI LE LENDEMAIN, NI LE SURLENDEMAIN.
SI LE MODÈLE SE PLIAIT À TOUTES LES EXIGENCES, LA FEMME QU'ELLE ÉTAIT N'EN FAISAIT QU'À SA TÊTE!
C'ÉTAIT SON DROIT.
MAIS PAS UNE BONNE CHOSE. QUAND LES FEMMES ÉTAIENT ESCLAVES, ELLES ÉTAIENT VRAIMENT LES MAÎTRESSES.
MAINTENANT QU'ELLES COMMENCENT À AVOIR DES DROITS, ELLES PERDENT DE LEUR IMPORTANCE...
...ET LORSQU'ELLES SERONT NOS ÉGALES, ELLES CONNAÎTRONT LE VÉRITABLE ESCLAVAGE. ELLES NE SAURONT PEUT-ÊTRE MÊME PLUS FAIRE L'AMOUR!
VOUS L'AIMIEZ, N'EST-CE PAS?
L'AMOUR... JE L'AI DÉJÀ DIT, J'AIME AVEC MES PINCEAUX.
ET J'ÉTAIS SATISFAIT DU RÉSULTAT DE "DANSE À LA VILLE". JE POUVAIS M'ATTAQUER À SON PENDANT...
CHAT-N
34

AU PRINTEMPS, J'AVAIS PRESQUE TERMINÉ MES ESQUISSES POUR "DANSE À LA CAMPAGNE" ET J'ÉTAIS SUR LE POINT DE BATTRE LE MOTIF SUR LA TOILE. J'AVAIS AMENÉ MARIE-CLÉMENTINE À PASSER UN DIMANCHE À CHATOU...
J'AI UNE FAIM DE LOUP!
À LA BONNE HEURE, J'AIME QUE TU T'ARRONDISSES! ET AVEC CE SOLEIL, TU AS DE BONNES JOUES ROSES, COMME J'AIME LES PEINDRE.
ET IL EST BIENTÔT MIDI. CAILLEBOTTE ET LESTRINGUEZ NOUS ATTENDENT CHEZ FOURNAISE.
HOHÉ, AUGUSTE!!
35

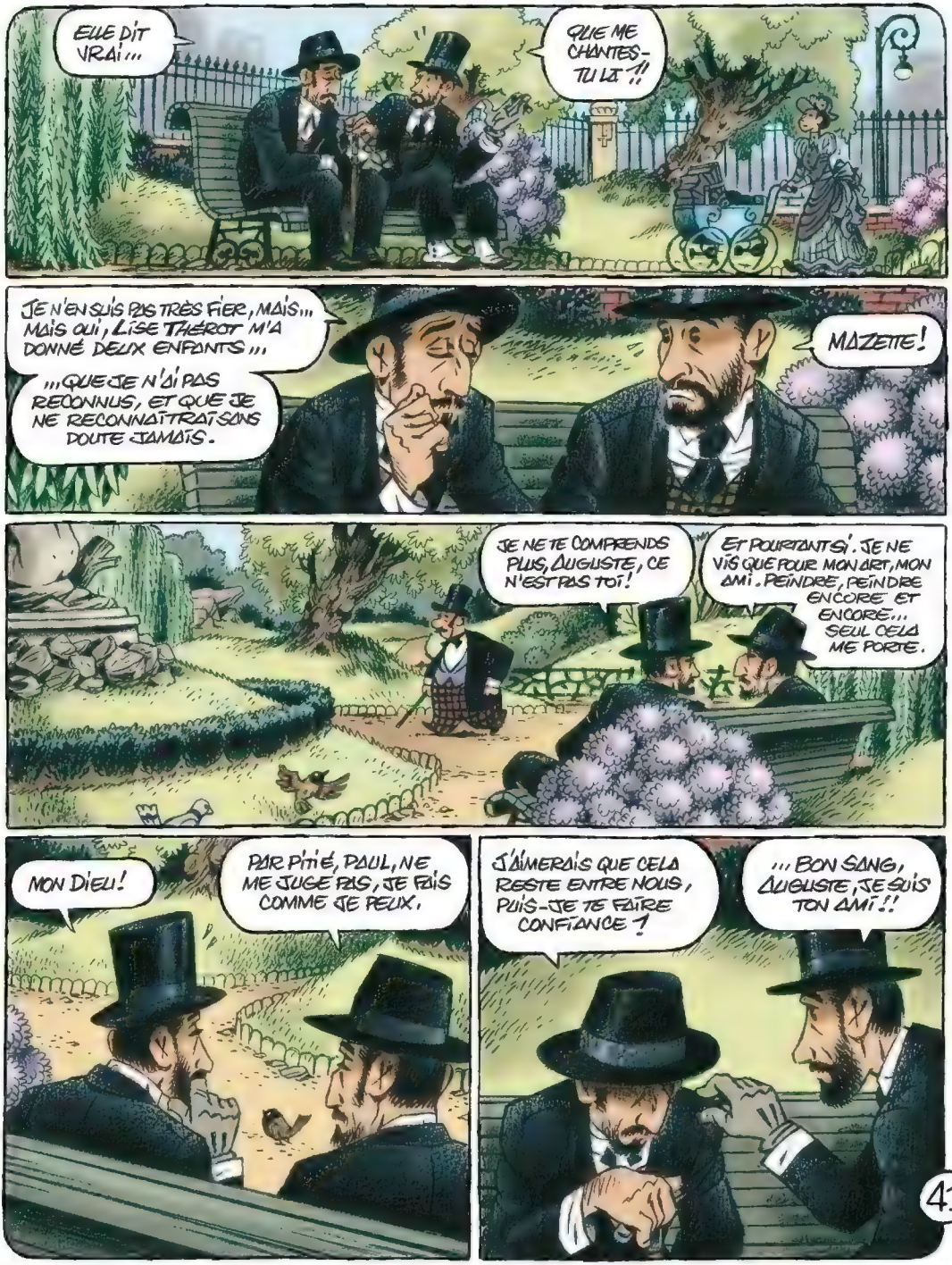
JE NE M'ATTENDAIS PAS À CE QU'ALINE SOIT LÀ, ET ENCORE MOINS À CE QUI S'ENSUIVRAIT...
VOULEZ-VOUS PARTAGER NOTRE PIQUE-NIQUE ?
NOUS DÉJEUNONS CHEZ L'PÈRE FOURNAISE. VOUS NOUS REJOÏGNEZ PLUS TARD POUR DANSER ?
CAILLEBOTE ET LESTRINGUEZ NOUS Y ATTENDENT... VOUS AVIEZ POSÉ LÀ-BAS AVEC EUX POUR "LE DÉJEUNER DES CANOTIERS" ?...
PARFAITEMENT !
COMMENT TROUVEZ-VOUS LE CHAPEAU QU'AUGUSTE M'A OFFERT POUR SON PROCHAIN TABLEAU ?
UNE NOUVELLE TOILE ?...
AH, LES FEMMES ! MIEUX VAUT LES AVOIR EN PEINTURE...
HO, VOUS NE SAVIEZ PAS ?
BON, ALLONS DÉJEUNER !
JE PASSERAI VOUS VOIR BIENTÔT, ALINE...
J'AI BEAUCOUP DE TRAVAIL EN CE MOMENT. NOUS AVONS PLUS DE SIX ROBES EN COMMANDE...
MA PAUVRE !... HEUREUSEMENT QUE NOUS AVONS PRIS UNE AUTRE COUTURIÈRE !
HUM, HUM... EH BIEN, BON APPÉTIT...
36

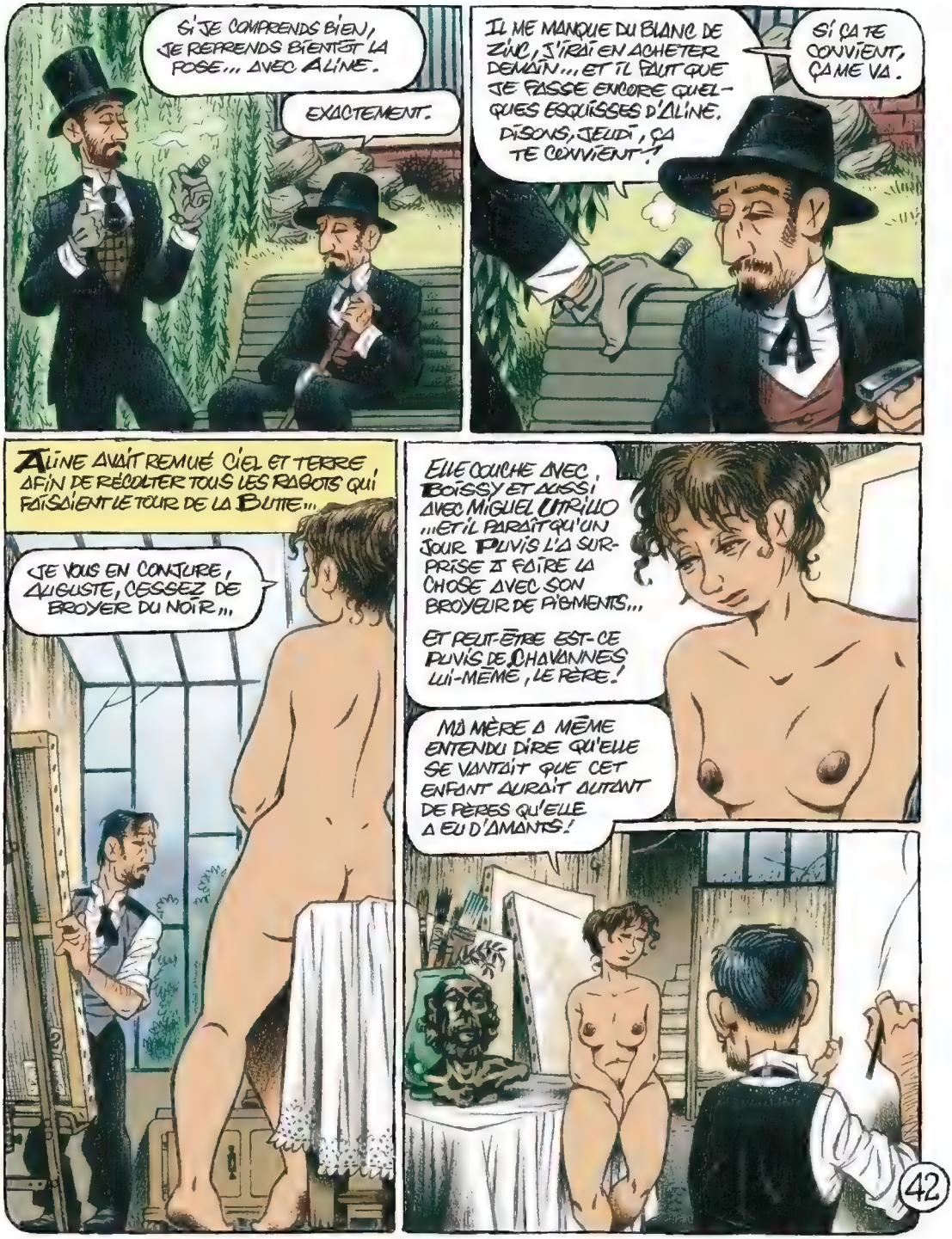
JE NE M'ATTENDAIS PAS PLUS À LA SUITE DES ÉVÈNEMENTS QUELQUES JOURS PLUS TARD...
OH, QUELLE BATH DE ROBE!
CONTENTE QU'ELLE VOUS PLAISE! ET VOUS, M'SIEUR RENOÎR, C'EST-Y CE QUE VOUS VOULIEZ?
ELLE ME SEMBLE PARFAITE, MAIS JE ME RENDRAI MIEUX COMPTE QUAND ELLE L'ENFILERA.
RENTRE TON VENTRE, MA FILLE!
JE PEUX PAS, ELLE EST TROP SERRÉE!
J'AI POURTANT PRIS LES BONNES MESURES, HEIN, J'CONNAIS MON MÉTIER, MOI!
TU AS TROP GROSSI, ET JE N'AI PAS LES MOYENS POUR UNE AUTRE ROBE...
J'CROYAIS QUE TU AIMAIS LES RONDEURS!
VOUS INQUIÉTEZ PAS, QUÈQUES JOURS DE JEÛNE ET ELLE RENTRERA BIEN D'DANS!
37

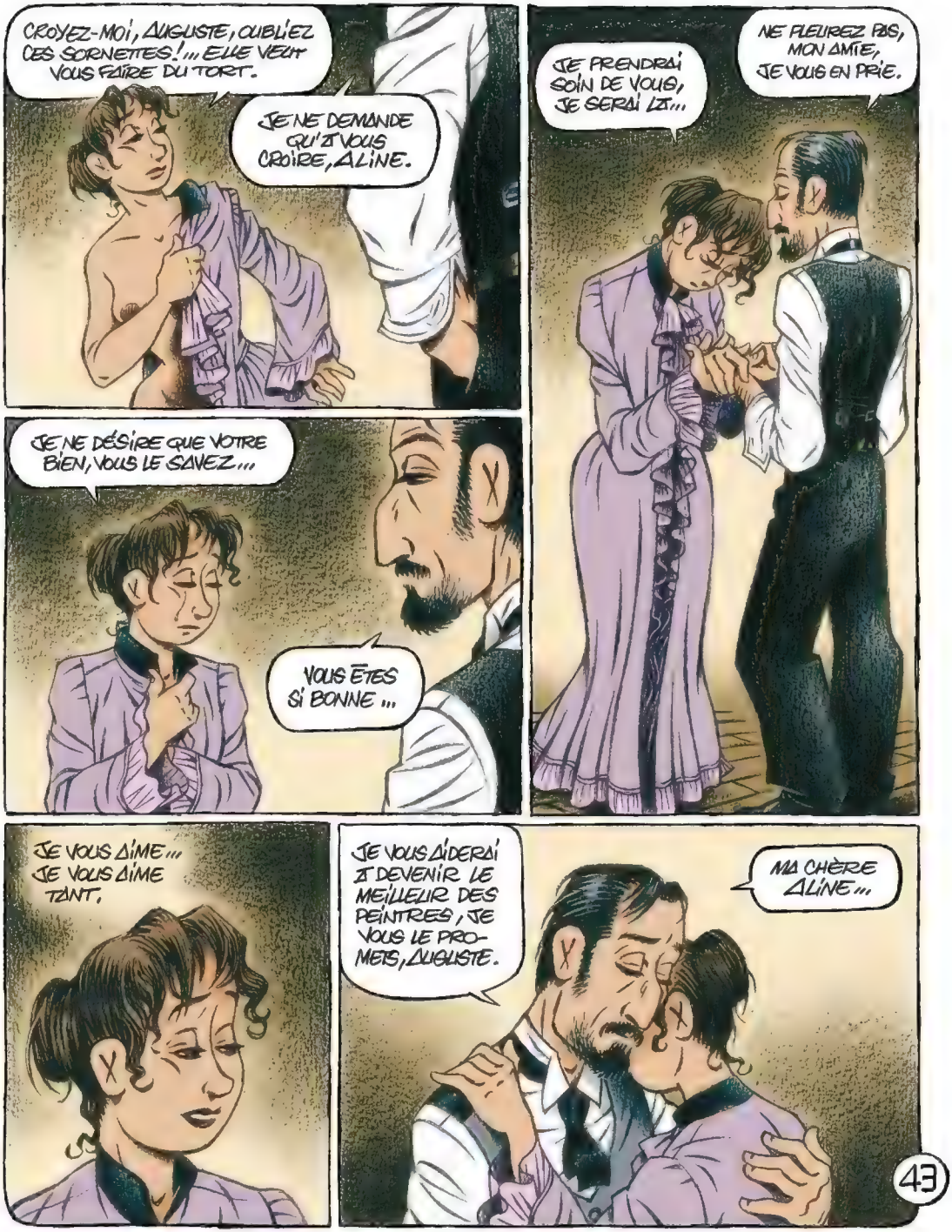
ÇA M'ÉTONNERAIT, À C'QU'IL PARAÎT, ON S'ARRONDIT PLUTÔT QUAND ON EN A UN DANS LE TIROIR !..
?
EN VOILÀ UNE BONNE NOUVELLE !
C'EST PAS L'AVIS DE MA MÈRE, ELLE DIT QUE C'EST UN GRAND MALHEUR.
ET ÇA L'ÉTAIT POUR MOI AUSSI !
MAIS ENFIN, QUI EST LE PÈRE ?
BAH, SI JE L'SAVAIS !
QUE ME CHANTES-TU LÀ ?
OOOH, TU VAS PAS M'FAIRE LE PÈRE LA MORALE, TOI AUSSI !
CET ENFANT SERA COMME MOI, UN BÂTARD... ÇA N'EMPÊCHE PAS DE VIVRE !
LIBRERIE
38

CETTE NOUVELLE M'AVAIT ABASOURDI. PEUT-ÊTRE ÉTAIS-JE LE PÈRE DU FUTUR ENFANT ? ET JE N'AVAIS AUCUNE ENVIE, À CE MOMENT-LÀ, DE FONDER UNE FAMILLE. MA SEULE ENVIE ÉTAIT DE COMMENCER ET DE FINIR CETTE TOILE. ET COMBIEN DE TEMPS ME FAUDRAIT-IL ? NEUF, DIX MOIS, PLUS ENCORE ?...
AUGUSTE !...
AUGUSTE... VOUS ALLEZ BIEN ?...
AH, ALINE !
JE N'AIME PAS VOUS VOIR AINSI, VOUS AVEZ L'AIR SOUCIEUX... QUELQUE CHOSE DE GRAVE S'EST-IL PASSÉ ?
GRAVE... OUI... ET NON, SANS DOUTE. MARIE-CLÉMENTINE NE POURRA PAS POSER DURANT LONGTEMPS. ELLE ATTEND UN ENFANT...
JE L'AI APPRIS...
JE SUIS BIEN ENNUYÉ, DURAND-RUEL ATTEND CE TABLEAU ET JE ME DOIS DE L'HONORER... JE SUIS... COINCÉ.
JE... SI... SI VOUS LE VOULIEZ, JE POURRAIS PEUT-ÊTRE LA... REMPLACER...
VRAIMENT ! VOUS ACCEPTERIEZ ?!
39

MARIE-CLÉMENTINE NE SORTAIT PLUS DE CHEZ ELLE. AYANT APPRIS QU'ALINE LA REMPLACERAIT, ELLE ÉTAIT, M'AVAIT-ON DIT, ENTRÉE DANS UNE RAGE FOLLE... ELLE RACONTAIT À TOUS QUE LE PÈRE DE SON ENFANT LA LAISSAIT CHOIR...
ET QUE COMPTES-TU FAIRE ?
SI JE LE SAVAIS, PAUL.
MÊME SI TU NE L'AS JAMAIS AVOUÉ, JE SAIS BIEN LES RAPPORTS QUE TU ENTRETENAIS AVEC ELLE... ES-TU LE PÈRE ?
JE L'AVOUE, C'EST BIEN POSSIBLE...
ET JE N'AI PAS ENVIE DE L'ÊTRE.
SAIS-TU QU'ELLE RACONTE QUE TU AS DÉJÀ DEUX ENFANTS ? CETTE FILLE EST FOLLE À LIER ! DE PLUS, ELLE SE FAIT APPELER MARIA, À PRÉSENT !
AH, MON AMI, SI TU SAVAIS... ELLE N'EST PAS SI DINGUE QUE ÇA.
QUE VEUX-TU DIRE ?
40


ELLE DIT VRAI...
QUE ME CHANTES-TU LÀ ?!
JE N'EN SUIS PAS TRÈS FIER, MAIS... MAIS OUI, LISE THÉROT M'A DONNÉ DEUX ENFANTS...
...QUE JE N'AI PAS RECONNUS, ET QUE JE NE RECONNAÎTRAI SANS DOUTE JAMAIS.
MAZETTE!
JE NE TE COMPRENDS PLUS, AUGUSTE, CE N'EST PAS TOI!
ET POURTANT SI. JE NE VIS QUE POUR MON ART, MON AMI. PEINDRE, PEINDRE ENCORE ET ENCORE... SEUL CELA ME PORTE.
MON DIEU!
PAR PITIÉ, PAUL, NE ME JUGE PAS, JE FAIS COMME JE PEUX.
J'AIMERAIS QUE CELA RESTE ENTRE NOUS, PUIS-JE TE FAIRE CONFIANCE ?
...BON SANG, AUGUSTE, JE SUIS TON AMI !!


Si je comprends bien, je reprends bientôt la pose... avec Aline.
Exactement.
Il me manque du blanc de zinc, j'irai en acheter demain... et il faut que je fasse encore quelques esquisses d'Aline. Disons, jeudi, ça te convient ?
Si ça te convient, ça me va.
Aline avait remué ciel et terre afin de récolter tous les ragots qui faisaient le tour de la Butte...
Je vous en conjure, Auguste, cessez de broyer du noir...
Elle couche avec Boissy et aussi avec Miguel Utrillo ...et il paraît qu'un jour Puvis l'a surprise à faire la chose avec son broyeur de pigments...
Et peut-être est-ce Puvis de Chavannes lui-même, le père !
Ma mère a même entendu dire qu'elle se vantait que cet enfant aurait autant de pères qu'elle a eu d'amants !
42


CROYEZ-MOI, AUGUSTE, OUBLIEZ CES SORNETTES !... ELLE VEUT VOUS FAIRE DU TORT.
JE NE DEMANDE QU'À VOUS CROIRE, ALINE.
NE PLEUREZ PAS, MON AMIE, JE VOUS EN PRIE.
JE PRENDRAI SOIN DE VOUS, JE SERAI LÀ...
JE NE DÉSIRE QUE VOTRE BIEN, VOUS LE SAVEZ...
VOUS ÊTES SI BONNE...
JE VOUS AIME... JE VOUS AIME TANT.
JE VOUS AIDERAI À DEVENIR LE MEILLEUR DES PEINTRES, JE VOUS LE PROMETS, AUGUSTE.
MA CHÈRE ALINE...
43

PAUL, PEUX-TU CESSER DE GIGOTER !...
...ET ENLEVER TA MAIN DES FESSES DE MA FUTURE ÉPOUSE.
AH, J'AIME MIEUX ÇA... LÀ, C'EST PARFAIT AINSI !
...
PARFAIT !
44

VOILÀ, JEUNE HOMME, LE TEMPS A PASSÉ ET ALINE A FINI PAR COMPRENDRE QUE SA JALOUSIE N'AVAIT PLUS LIEU D'ÊTRE... ET J'AI PU, DE TEMPS À AUTRE, FAIRE ENCORE APPEL À MARIE-CLÉMENTINE POUR CERTAINES TOILES...
COMME JE VOUS LE DISAIS, C'ÉTAIT UN MODÈLE... UN ANGE, UNE DÉESSE. QUANT À LA FEMME, JE VOUS AURAIS MIS EN GARDE...
C'ÉTAIT IL Y A DIX ANS! CETTE ÉPOQUE EST RÉVOLUE.
BAH... COMME ELLE SE PLAISAIT À LE DIRE, ELLE ÉTAIT DE TAILLE À AIMER PLUSIEURS HOMMES À LA FOIS.
APRÈS MOI, IL Y A EU CE NABOT DE LAUTREC, PUIS SON AMI GALIZI...
ÉPARGNEZ-MOI LES DÉTAILS, JE VOUS PRIE!
ELLE N'EST PLUS MARIE-CLÉMENTINE, NI MARIA LE MODÈLE, ELLE EST SUZANNE VALADON!
JE LE SAIS BIEN...
ET JE L'ÉPOUSERAI, MONSIEUR, AUCUNE FEMME N'EST AUSSI DIVINE!
CERTES, JEUNE HOMME, ET JE VOUS SOUHAITE SINCÈREMENT UN GRAND BONHEUR.
45

MIS À PART LES SOUCIS DONT ON M'A PARLÉ AVEC SON FILS, LE PETIT MAURICE, QUE FAIT-ELLE EN CE MOMENT ?
ELLE VA PEINDRE SA PREMIÈRE TOILE.
HOHO, JE NE PENSAIS PAS QU'ELLE S'ATTAQUERAIT À L'HUILE UN JOUR...
ELLE VOUS A BEAUCOUP OBSERVÉ... ELLE A TOUT APPRIS DE VOUS.
BIEN.
CE SERA UNE NATURE MORTE... UN BOUQUET DE FLEURS, JE SUPPOSE ?
NON, MONSIEUR, SUZANNE VA FAIRE MON PORTRAIT..
DODO & BEN RADIS. 2015.
FIN
DODO BEN RADIS
FIN

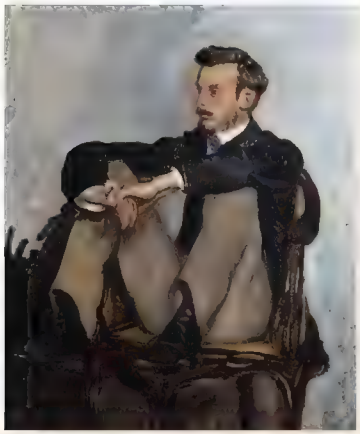
Pierre-Auguste Renoir

Né le 25 février 1841 à Limoges
et mort le 3 décembre 1919 à Cagnes-sur-Mer.

Dossier réalisé par Dimitri Joannidès

Peintre de la joie de vivre

Impressionniste de la première heure, Renoir a toujours cultivé l'ambiguïté de ceux qui cherchent la reconnaissance sans en avoir l'air. Ses années de formation dans un atelier de peinture sur porcelaine l'ont convaincu qu'il n'existait en réalité aucune frontière entre la peinture et la décoration. Sa passion pour l'univers des bals et des guinguettes, croqués dans des couleurs chaudes et chatoyantes, et le regard attendri qu'il pose sur le monde populaire font de lui le peintre du bonheur et de la joie de vivre par excellence. Explorant, au tournant des années 1880, une veine classicisante marquée par Ingres et Raphaël, Renoir délaisse peu à peu le paysage pour s'intéresser quasi exclusivement aux portraits. L'énorme succès public qu'il rencontre à partir des années 1890 couronne une peinture lumineuse dont le souvenir marque profondément les avant-gardes de la première moitié du XX^e^ siècle.



Portrait de Pierre-Auguste Renoir par Frédéric Bazille (1841-1870), 1867. Huile sur toile (51 x 62 cm).
Paris, Musee d'Orsay. Photo Josse/Leemage
Une grande amitié lie les deux peintres qui partagent un atelier rue de La Condamine, à Paris, entre le 1er janvier 1868 et le 15 mai 1870

DE LA PORCELAINE AUX BEAUX-ARTS

Pierre-Auguste Renoir voit le jour à Limoges et grandit dans une famille modeste de sept enfants. Il n'a que 5 ans lorsque ses parents montent à Paris pour y chercher de meilleures conditions de vie. Malgré l'importance de la porcelaine dans la région, le Limousin voit en effet son économie se détériorer brutalement au milieu du XIX^e^ siècle. Mais son atavisme rattrape le jeune garçon qui, à l'âge d'aider ses parents, intègre à Paris... un atelier de peinture sur porcelaine en qualité d'apprenti ! L'adolescent de 13 ans y décore vases et assiettes et se perfectionne en parallèle en suivant des cours de dessin. À la même époque, le jeune Renoir rejoint le chœur de l'église Saint-Eustache et étudie le chant avec Charles Gounod. Preuve, s'il en est, de l'ouverture d'esprit de ses parents qui, malgré leur relatif manque d'instruction, ne s'opposent à aucun moment aux choix artistiques de leur fils. En 1858, la généralisation de la mécanisation des procédés de peinture sur porcelaine entraîne la fermeture de l'établissement des frères Levy où le jeune homme est employé.

À 17 ans, Renoir perd son unique source de revenus mais dispose, pour son jeune âge, d'une très solide expérience de peintre et dessinateur, au point de retrouver rapidement un poste de peintre sur éventail. Quatre ans plus tard, l'artiste en herbe, qui veut à tout prix « *devenir un jour peintre* », entre à l'atelier de Charles Gleyre à l'École des beaux-arts de Paris. Il s'y forme pendant deux ans et demi à une approche académique et traditionnelle de la peinture, où la composition est pensée comme le squelette du tableau. Contrairement à Claude Monet qui, une fois couronné de succès, reniera ses professeurs, Renoir exprimera toute sa vie une profonde gratitude pour ceux qui lui ont appris les rudiments de son métier. À cinquante ans passés, il lui arrive en effet de se présenter encore comme un « *élève de Gleyre* » ! Juste retour des choses quand on sait que c'est justement à l'atelier de cet éminent professeur que le jeune peintre fait la connaissance de Sisley, Bazille, et Monet. Ce dernier, avec qui Renoir aime peindre en forêt de Fontainebleau, lui présente par la suite Pissarro et Cézanne. Quant à l'amitié qui le lie à Bazille, elle est des plus sincères puisque les deux artistes vont jusqu'à partager un atelier et se portraiturer mutuellement à de nombreuses reprises.

AUX ORIGINES DE L'IMPRESSIONNISME

À leurs débuts, Renoir et ses amis ne jurent que par Édouard Manet, leur aîné de dix ans. Ils admirent également Courbet, Delacroix et Corot. Chez son ami Jules Le Cœur, peintre lui aussi, Renoir rencontre Lise Tréhot qui devient rapidement son modèle puis sa maîtresse. Comme l'évoque l'album, la jeune femme lui donne deux enfants que le peintre ne reconnaîtra pas officiellement. Cette paternité cachée n'a été véritablement révélée et prouvée qu'en 2002 par deux historiens à l'occasion d'une exposition rétrospective du peintre au Brésil.

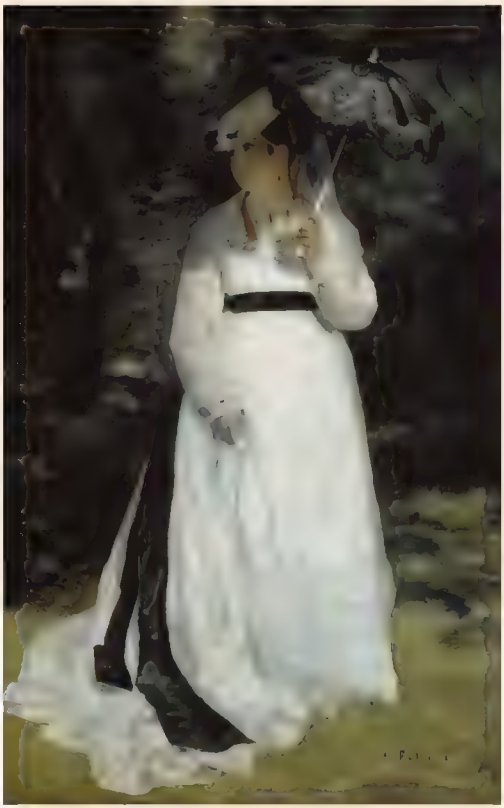
On sait pourtant que Renoir a entretenu des relations régulières avec sa fille cachée Jeanne, décédée en 1934, qu'il a couchée sur son testament avant de mourir en 1919. On peut dès lors très bien imaginer que, sous le voile de ce lourd secret de famille, Renoir ait profondément aimé cette Lise qui marque bien des œuvres des années 1860-1870. Mais pour cet artiste ambitieux d'à peine 30 ans, c'est d'abord l'opinion qui fait le succès d'un peintre.

À cette époque, le Salon reste le passage obligé pour percer et espérer toucher une clientèle de riches amateurs et, à cet égard, il convient de noter que les relations entre Renoir et les institutions sont complexes. Car si le jury du Salon accepte certains de ses envois à ses débuts (en 1864, 1865, 1868 et 1870), les refus qu'il essuie le désespèrent au plus haut point. D'autant que la critique a la dent dure contre ce groupe de peintres d'avant-garde qu'un journaliste d'art méprisant qualifiera d'« impressionnistes » en 1874. À telle enseigne qu'à la lecture de critiques négatives, il est arrivé à Renoir de détruire certaines de ses œuvres ! Si les soutiens positifs d'Émile Zola ou Charles Baudelaire leur donnent naturellement du baume au cœur, le chemin vers la gloire est semé d'embûches pour Renoir et ses acolytes dans ce siècle encore fortement engoncé dans l'académisme et le conservatisme pictural. Une seule solution, dès lors, pour ces jeunes peintres : se démarquer en marge du Salon officiel.

La première exposition impressionniste ouvre ses portes le 15 avril 1874. Renoir y expose six toiles. Financièrement, c'est un échec et les critiques se déchaînent contre des tableaux « *exécutés avec négligence* ». À contre-courant, quelques amateurs s'intéressent pourtant déjà aux peintures de Renoir, au premier rang desquels le marchand Paul Durand-Ruel, figure centrale de l'album.

BIO EXPRESS

25 février 1841 : naît à Limoges.
1862 : intègre l'École des beaux-arts de Paris.
1874 : participe à la première exposition impressionniste.
1881 : réalise ses premiers voyages en Algérie et en Italie.
vers 1884 : entre dans sa période « aigre ».
1892 : fait l'objet de sa première grande exposition personnelle.
1896 : voit une de ses œuvres entrer au Louvre de son vivant via le « legs Caillebotte ».
3 décembre 1919 : meurt à Cagnes-sur-Mer.



***Lise à l'ombrelle*, 1867. Huile sur toile (115 x 184 cm).**
Essen, Folkwang Museum © Luisa Ricciarini/Leemage
Dans ce tableau du début de sa carrière, exposé au Salon de 1868, Renoir représente Lise Tréhot, sa maîtresse entre 1866 et 1872. La jeune femme apparaît à plus de vingt reprises dans l'œuvre de l'artiste

Une si douce période aigre

Vers 1883, Renoir emprunte une voie plastique que ses amis impressionnistes et son marchand Durand-Ruel rejettent vivement.

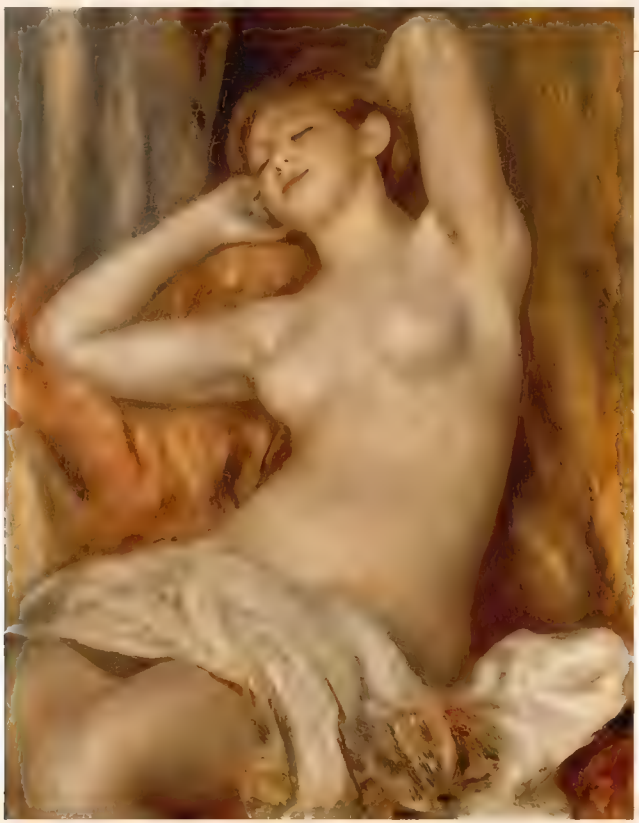
Après l'extraordinaire période d'effervescence créatrice vécue durant l'aventure impressionniste, la chute est rude pour Renoir. Lucide, il écrit : « *En 1883, il s'est fait comme une cassure dans mon œuvre. J'étais allé jusqu'au bout de l'impressionnisme et j'arrivais à cette constatation que je ne savais ni peindre ni dessiner.* » Derrière la vision romanesque et idéalisée que le grand public a souvent des artistes se cachent bien souvent de profondes déceptions et de cruels sentiments d'échec. En déroulant le fil de l'histoire de l'art depuis ses origines, force est de constater que Renoir n'est ni le premier ni le dernier à avoir eu, à un moment de sa carrière, le sentiment d'être dans une impasse ! Quarante ans plus tard, Picasso lui-même – qu'on peut difficilement qualifier d'artiste raté ! – prend goût à une forme d'embourgeoisement après avoir épousé une danseuse des Ballets russes et entre dans ce que ses proches appellent sa « période duchesse ».

Chez Renoir, cette période « aigre », également appelée « ingresque », « linéaire » ou encore « sèche », s'apparente à une traversée du désert esthétique.

Les critiques ne l'ont jamais laissé indifférent, *a fortiori* lorsqu'elles émanent d'amis et confrères qui disent ne pas comprendre cette ambition autre, marquée par une perte de fraîcheur et une approche rigide. Tout cela concourt à pousser l'artiste à s'interroger quant au bien-fondé de son nouveau style, au point qu'il refuse, en 1889 à l'occasion de l'Exposition universelle qui voit naître la tour Eiffel, d'exposer son travail, le trouvant trop mauvais.

Après cinq longues années d'errance plastique, où les commandes ont pourtant afflué, Renoir parvient vers 1888 à délaisser petit à petit la rigueur de ses compositions et à arrondir son trait. Il entre alors dans une période qualifiée de « nacrée », où les modèles féminins gagnent en sensualité, en harmonie et en délicatesse. Retrouvant l'esprit et la joie de vivre de ses années impressionnistes, privilégiant les tons blancs et roses, Renoir adopte une touche voluptueuse et colorée qui l'accompagne jusqu'à la fin de sa vie.

Dans sa quête perpétuelle d'un art pictural absolu, Renoir s'en remet alors aux influences de Fragonard, Watteau, Hubert Robert, Rubens et Titien.



Baigneuse endormie, 1897.
Huile sur toile (65 x 81 cm).
Winterthur, Collezione Oskar Reinhart © Luisa Ricciarini/Leemage

***Chemin montant dans les hautes herbes*, 1875. Huile sur toile (74 x 60 cm).** Paris, Musée d'Orsay © Luisa Ricciarini/Leemage
À l'instar des *Coquelicots* de Claude Monet, ce tableau peint en plein air cherche à intégrer la figure dans le paysage, marque constante du mouvement impressionniste. La perspective est obtenue grâce à la ligne d'horizon d'où partent plusieurs plans tandis que les plantes du premier plan sont réalisées par l'apposition de petites touches très empâtées qui donnent toute sa matière et tout son relief au tableau.

UNE MATURITÉ CONTRARIÉE

À regarder de près le parcours de Renoir, on constate qu'il est finalement l'un des peintres les moins activement impliqués dans le mouvement impressionniste. Au fil des ans, l'artiste vit de plus en plus difficilement les refus, critiques et autres dénigrements dont lui et ses amis sont victimes. Certes, ces quelques années de misère ne l'ont pas empêché de donner naissance à des chefs-d'œuvre, mais Renoir ne se voit pas vivre ainsi éternellement. Cela explique en grande partie pourquoi, à l'inverse de certains de ses camarades, il continue malgré tout à soumettre des tableaux au Salon. Sa persévérance finit par payer puisque l'édition de 1878 lui permet enfin de connaître ses premières bonnes critiques. Ce n'est en fait qu'à 40 ans passés que le peintre, couronné par le succès de son *Déjeuner des canotiers*, commence à vivre décemment de son art.
En 1880, il fait la connaissance d'Aline Charigot, une modiste de vingt ans qu'il épousera dix ans plus tard et lui donnera trois enfants (dont le réalisateur Jean Renoir). Laissant derrière lui les années de vaches maigres, Renoir entame un long voyage en Europe et en Afrique du Nord. Ce cheminement que beaucoup effectuent jeune homme, Renoir le vit à l'âge adulte, en pleine maturité. Sa curiosité est insatiable, tout comme sa frénésie de tout connaître et découvrir. Dans une lettre à Durand-Ruel, il indique qu'il croit alors entrer « *dans la maladie des recherches* ». Dans sa peinture, un autre style pointe alors, avec une touche plus précise et des contours affinés, attirant plus aisément mécènes et collectionneurs.
Mais Renoir, qui s'embourgeoise, entre à grands pas dans une période plus sèche, qualifiée d'« aigre » (voir encadré ci-contre). Face à l'incompréhension de ses pairs et confronté à ses propres doutes, l'artiste semble tourner en rond. Avant de parvenir, quelques années plus tard et au prix d'une sérieuse remise en question, à faire évoluer sa touche vers plus de délicatesse. Les tons chauds et voluptueux qu'il retrouve, même s'ils ne le renvoient pas à véritablement parler au style impressionniste de ses débuts, le ramènent en tout cas à une simplicité bien plus épanouissante.

Danse à la campagne

Commandée par Paul Durand-Ruel pour décorer son appartement parisien, cette toile, figure centrale de l'album, est l'une des plus emblématiques de Renoir.

Pendant d'une autre œuvre titrée *Danse à la ville*, également conservée au musée d'Orsay, ce tableau relie clairement l'artiste au mouvement impressionniste dont il s'est pourtant éloigné quelques années plus tôt. Dans cette pièce qualifiée par les historiens de l'art d'œuvre de jeunesse (alors qu'il est déjà âgé de 42 ans !), Renoir nous plonge dans un décor de guinguette où l'on distingue, sur une table à l'arrière-plan droit, les restes d'un déjeuner et, au sol, un canotier. Dans cette grande composition verticale, le peintre ne cherche pas tant à réaliser un portrait des danseurs qu'à restituer un mouvement et une ambiance de gaieté et de partage.

L'œil réjoui de la danseuse laisse à penser que son cavalier, le journaliste et ami Paul Lhote - qui lui susurre peut-être des compliments à l'oreille - lui fait gentiment la cour. À l'opposé de la tenue de soirée, en habit noir et gants blancs de la version mondaine, le danseur porte ici un simple veston et un pantalon bleu. L'expression joyeuse de la danseuse laisse à penser qu'elle s'adonne à l'exercice avec un franc plaisir.

Un troisième tableau peint dans le même esprit un an auparavant et titré *Danse à Bougival*, exposé au musée de Boston, nous plonge lui aussi dans l'univers des bals populaires. Selon certaines sources, la femme représentée de trois quarts pourrait être le modèle et futur peintre Suzanne Valadon, (Marie-Clémentine Valade, ou Valadon, de son vrai nom) alors maîtresse de Renoir, dans une atmosphère où dominent l'insouciance et la joie. Mais la thèse retenue par les auteurs est que le modèle du tableau est Aline, la future madame Renoir. Quoi qu'il en soit, et comme le souligne très bien l'album, la toile est vivement attendue par le marchand d'art qui la prend en dépôt chez lui dès 1883 avant d'en devenir pleinement propriétaire trois ans plus tard. Puis le tableau change de main au XX[e] siècle avant de rejoindre les collections publiques en 1979 et d'être affecté au musée d'Orsay. Son pedigree est exceptionnel puisque cette œuvre, maintes fois reproduite et mondialement connue, a participé à plus de 40 expositions d'importance internationale à travers le monde !

Danse à la campagne, 1883. Huile sur toile (90 x 180 cm).
Paris, Musée d'Orsay. Photo Josse/Leemage

DURAND-RUEL, UN SOUTIEN INDÉFECTIBLE

En 1892, Paul Durand-Ruel organise une grande exposition personnelle de Renoir. À cette occasion, l'État acquiert une de ses œuvres pour la toute première fois. À plus de 50 ans, voilà Renoir enfin devenu incontournable... et à l'abri du besoin ! Pour preuve, l'artiste s'offre en 1896 une maison dans le village natal de sa jeune épouse grâce à la vente d'un seul de ses tableaux. À la mort de Gustave Caillebotte, Renoir est chargé d'exécuter les dernières volontés de son brillant confrère et ami, et en particulier de convaincre les institutions de recueillir le legs de la fabuleuse collection de l'auteur des *Raboteurs de parquet*. Grâce à la clairvoyance et à l'insistance de Renoir, ces trésors impressionnistes – près de quarante tableaux aujourd'hui conservés au musée d'Orsay – entrent dans les collections publiques.

Au seuil du XX[e] siècle, Auguste Renoir est l'un des peintres les plus connus au monde, couvert d'honneurs et couru par les collectionneurs du monde entier. L'intense travail de promotion de son ami Paul Durand-Ruel, outre-Atlantique notamment, a sensiblement contribué à la reconnaissance internationale du peintre de Limoges, marquant par la même occasion l'émergence d'un nouveau type de soutien, celui des marchands d'art qui complètent peu à peu, jusqu'à les éclipser totalement au XX[e] siècle, les Salons officiels.

Le bal du Moulin de la Galette, 1876. Huile sur toile (175 x 131 cm). Paris, Musée d'Orsay © Electa/Leemage.
Grâce à ce tableau faisant partie du « legs Caillebotte », Renoir est, de fait, le premier artiste vivant à voir une de ses œuvres entrer au musée du Louvre, avant de rejoindre le musée d'Orsay en 1986.

LA SOLITUDE ET LA MORT

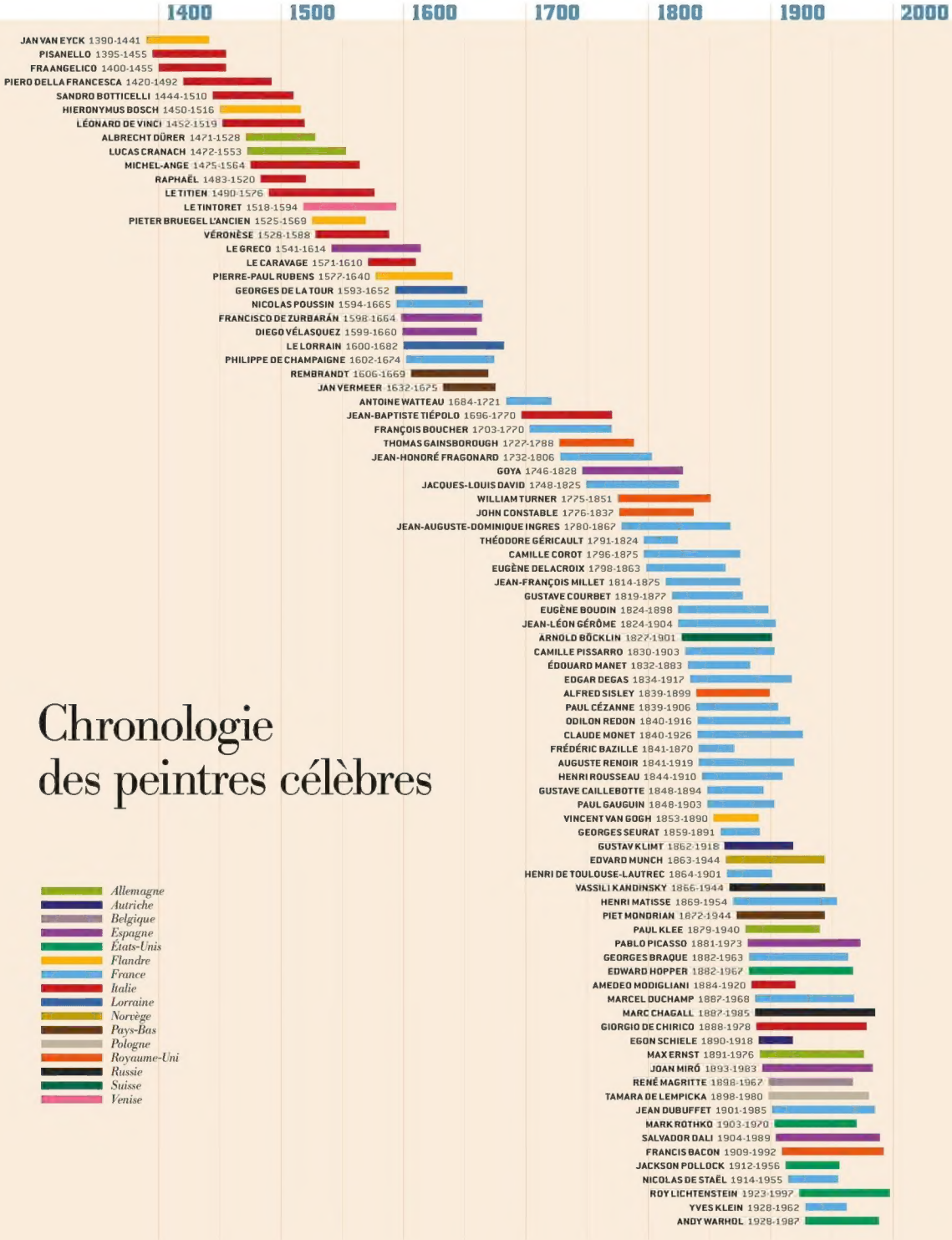
Au fil des ans, les problèmes d'arthrose qui rongent Renoir depuis bien longtemps s'amplifient considérablement, au point de déformer ses mains et l'empêcher de travailler à sa guise. Alternant cures thermales et séjours dans le Sud, Renoir parvient tout de même, à 60 ans, à donner naissance à son dernier fils Claude, surnommé Coco, son dernier modèle. Malgré la douleur, l'artiste continue de peindre et d'honorer les commandes que lui passent collectionneurs et institutions. Lorsque la guerre éclate en 1914, ses fils Pierre et Jean sont mobilisés. Quant à sa femme Aline, elle décède en 1915 à l'âge de 56 ans. Veuf et esseulé, Renoir trouve le peu de joie qui lui reste dans la représentation de baigneuses plus rondes que jamais peuplant des paysages colorés et fleuris. Au début de l'année 1919, il effectue son dernier voyage à Paris. Mais le 3 décembre, rongé par la maladie, Renoir s'éteint chez lui à Cagnes-sur-Mer à 78 ans. Comme le disait son jeune confrère Maurice Denis, ce peintre du bonheur, acteur de premier plan de la révolution impressionniste, aura su comme personne rendre « *le goût du réel et du sensible* ».

Photographie représentant Auguste Renoir en 1917. © Selva/Leemage

Références bibliographiques

François Fosca, *Renoir, l'homme et son œuvre*, Paris, éditions Aimery Somogy, 1961.
Paul Joannides, *Renoir, sa vie, son œuvre*, Courbevoie, éditions Soline, 2000.
Pierre-Auguste Renoir, *Écrits et propos sur l'art*, textes réunis, annotés et présentés par Augustin de Butler, Paris, Hermann, 2009.
Marc Le Cœur, *Renoir au temps de la bohème. L'histoire que l'artiste voulait oublier*, Paris, L'Échoppe, 2009.
Gilles Néret, *Renoir, peintre du bonheur*, Taschen, 2001.

Chronologie des peintres célèbres



Auguste Renoir rencontre en 1893, par l'intermédiaire de son ami le marchand d'art Paul Durand-Ruel, Erik Satie au cabaret montmartrois du Chat noir. En discutant, Renoir s'aperçoit qu'il connaît la future épouse de Satie qui fut un temps l'une de ses muses. À l'époque, le peintre avait deux modèles féminins favoris qui étaient également ses maîtresses : Suzanne Valadon, qui posa pour *Danse à la ville*, et Aline Charigot, pour *Danse à la campagne*. Deux rivales, de caractères totalement opposés, qui se jalousaient Renoir et dont le destin a ironiquement voulu que leurs tableaux soient toujours exposés côte à côte. Une relation tumultueuse qui illustre l'influence des muses sur les artistes de l'époque.

Les Grands Peintres

On dit d'un tableau qu'il raconte une histoire. Découvrez l'histoire qui se cache derrière le tableau. Aventurez-vous dans l'univers d'un grand peintre et explorez le contexte historique et personnel dans lequel il a réalisé un chef-d'œuvre qui l'a fait entrer dans l'histoire de l'art...

9 782344 003794